

action

Canada *France*

R
4

15

SPÉCIAL
COMMUNICATIONS



Importance des communications au Canada

Le Québec et les communications

France's telephone network

PREMIER JOURNAL ÉCONOMIQUE FRANCO CANADIEN

JUILLET 1978

Vos problèmes ont
certainement une solution
**venez nous
les soumettre**

FILIALE DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE S.A.
(CANADA) INC.

met à votre disposition:

**ses financements
spécialisés:**

- crédit-bail
- contrat de vente conditionnelle
- nantissement commercial

**les opérations de crédit
traditionnelles:**

- découvert
- facilité de caisse
- crédits à court terme et moyen terme...

**ainsi que l'Ensemble des Services propres
à faciliter vos échanges avec l'étranger:**

- crédits documentaires
- opérations de change au comptant ou à terme
- encaissement de chèques et d'effets en toutes devises

**ou à vous aider dans la gestion
de votre trésorerie:**

- ouverture de comptes courants en dollars canadiens et autres devises
- certificats de dépôts en monnaie locale ou autre.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE S.A. (CANADA) INC.

MONTREAL: 630 ouest, boul. Dorchester, Suite 2300, H3B 1S6
tél: (514) 875-0330

TORONTO: First Canadian Place, M5X 1B1
tél: (416) 364-2864

Nos prochains numéros à thèmes spéciaux seront en 1978:

- les cosmétiques (octobre)
- les travaux publics (décembre)

Photo couverture:

Les satellites au service de la communication.

Toute reproduction de tout ou partie d'un article n'est permise que sur autorisation et doit porter la mention habituelle "Reproduit de la Revue ACTION CANADA FRANCE".

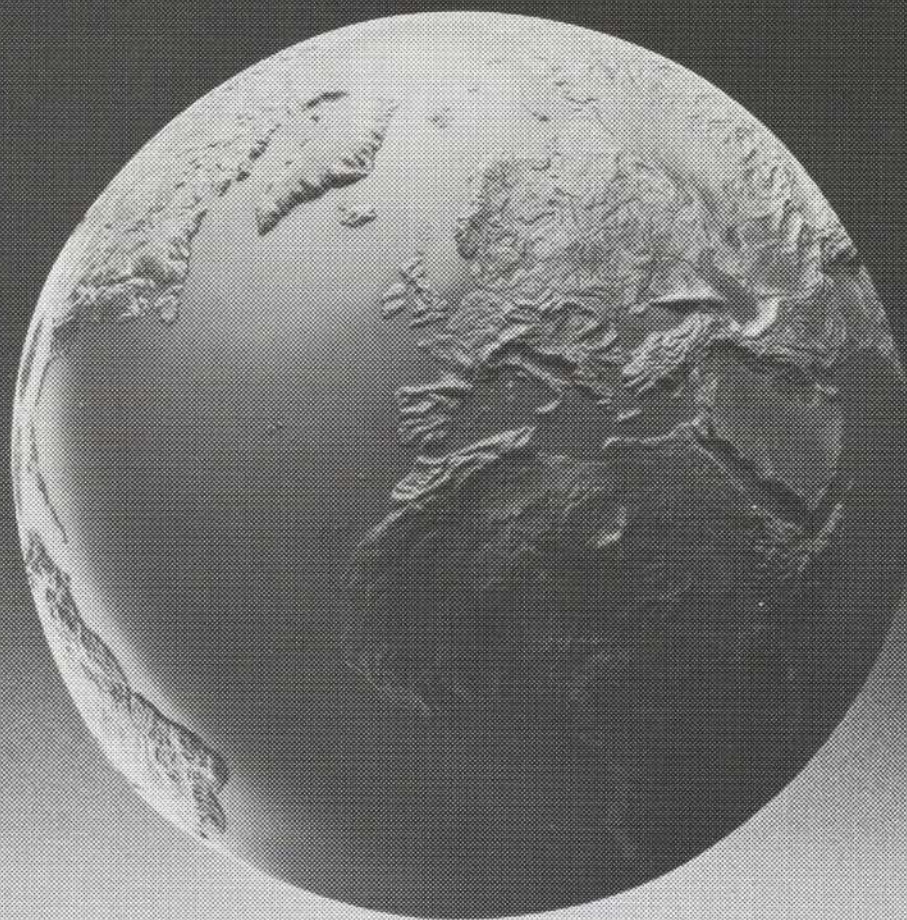
Les articles qui paraissent dans ACTION CANADA FRANCE sont publiés sous la responsabilité exclusive de leurs auteurs.

Reproduction of all or part of any article is only allowed with permission and must carry usual mention "Reproduced from magazine ACTION CANADA FRANCE".

Articles in ACTION CANADA FRANCE are published under the exclusive responsibility of their authors.

Éditorial	A. Teitelbaum	3
La Conjoncture au Canada	H. Mhun	5
Lettre de France — Letter from France	L. Madarasz	7
Importance des communications au Canada	J. Sauvé	9
Le Québec et les communications	L. O'Neill	11
France's telephone network		13
La future station terrienne des Laurentides		15
Caricature	J. P. Girerd	17
Communicating in tomorrow's office		18
Des bureaux qui s'ouvrent sur le monde		19
Des communications humaines avec l'informatique	S. Coué	21
Langage et communication	A. Rigault	25
Des images publicitaires qui persuadent	C. Cossette	29
Sabine, le logiciel d'Informatech France-Québec	M. Dongois	32
La télé-communication, nouveau mode de travail	J. Cloutier	33
La Bourse		37
Art et Culture	J. Ramanoël	38
À travers la Presse	M. Roesler	41
French Trade Shows		42
Les Salons Français		43
Nouvelles — News		44
Communiqués de la Chambre de Commerce Française au Canada		46
Business		47
Notre Carnet		48

We take communications further every day.



Each time you place a call to Europe, send a Telex to South America, or watch a hockey game from the U.S.S.R., you're dealing with Teleglobe Canada. We take over where Canada's domestic communication systems leave off.

Our job is to link Canada with virtually every country in the world. And, using overhead satellites and undersea cables, that's exactly what we do. Not just with telephone, Telex and television, but with telegraph, radio, TWX, document transmissions, data transfer, digital data links, and private leased circuits.

We're striving to do a better job every day. So that no matter how complex the needs of your international communications become, we'll be the specialists who can satisfy them. Teleglobe has the people, the technology, and the obligation to succeed. And we'll go to the ends of the earth to do it.

**Teleglobe
Canada** 
bringing people and continents together.

Revue sur les rapports commerciaux, industriels et financiers entre la France et le Canada.
Magazine concerning commercial, industrial and financial exchanges between France and Canada.

CONSEIL D'ADMINISTRATION / BOARD

Gilles Lèveillé, Président
Bertrand Namy, Vice-Président/Éditeur
Jean-Paul Sêmeillon, Secrétaire/Trésorier
Gaston Brown, Administrateur (Québec)
Lucien L'Allier, Administrateur (Toronto)

ADMINISTRATION / MANAGEMENT

PUBLICITÉ / ADVERTISING

Philippe Varlet, Nicole Ayotte
1080, Beaver Hall, suite 826
Montréal H2Z 1S8
Tél. 866-2797
ou 866-0178

PUBLICITÉ / ADVERTISING

Québec
Raymond Bélanger
912, Chemin St-Louis
Sillery, Qué. G1S 1C5
Tél.: (418) 683-4946

Toronto
Lucien L'Allier
44, Hillside Drive
Toronto, Ont. M4K 2M2
Tél.: (416) 425-6713

Vancouver
Annick Goodwin
1003, Duchess Avenue
West Vancouver, B.C. V7T 1G8
Tél.: (604) 922-6274

ABONNEMENTS / SUBSCRIPTION RATES

Canada \$ 10 an/ year
Autres Pays / Other countries \$ 12 an/ year

Le numéro / single copy.....\$1.25

ACTION CANADA FRANCE a remplacé, début 1976, la Revue de la Chambre de Commerce Française au Canada établie depuis 1886 et est publié 10 fois par an par "Revue Action Canada France Inc.", 1080 Beaver Hall, suite 826, Montréal H2Z 1S8, Téléphone (514) 866-0178. Courrier de deuxième classe: enregistrement no. 3700. Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec. Numéro de l'ISO (Organisation Internationale de Normalisation): CN ISSN 0318-7306.

ACTION CANADA FRANCE replaced in 1976 the "Revue de la Chambre de Commerce Française au Canada" established in 1886 and is published 10 times a year by "Revue Action Canada France Inc.", 1080 Beaver Hall, suite 826, Montréal H2Z 1S8, Phone (514) 866-0178. Second class mail: registration no. 3700. Legal registration: Bibliothèque Nationale du Québec. ISO number: CN ISSN 0318-7306.



ÉDITORIAL

"Le rêve ouvre à l'homme une communication avec le monde des esprits" écrit Gérard de Nerval.

La communication évoquée par le poète et qui fait du rêve la médiation entre réalité et abstraction, entre réel et imaginaire, est bien éloignée de nos préoccupations quotidiennes.

Et cependant, en s'éloignant du sens pesant donné par notre époque à l'idée de communication et en recherchant, cachée derrière la phrase sybilline du poète, l'idée fondamentale de celui-ci, n'approche-t-on pas plus aisément l'essence même de cette notion?

L'accession de l'homme au monde des esprits passe-t-elle de préférence par une poétique de la rêverie vécue par un Bachelard ou par une série de moyens concrets mécaniques ou électroniques?

Les conséquences de l'évolution des moyens de communications sont vécues par tous. La suppression des distances, la multiplication des possibles entraînée par la micro-informatique et celle des désirs engendrée par la publicité ont changé la vie et parcellisé les rapports humains à des niveaux inconcevables par les générations antérieures.

Le cadre de vie n'est plus le village mais l'univers, le langage n'est (presque) plus l'écrit, mais le son et l'image, eux-mêmes enregistrables et reproductibles grâce à de nouveaux langages à l'ésotérisme croissant.

Cet enchaînement sera-t-il bénéfique ou fatal à l'organisation des sociétés humaines? Il est difficile de le dire. La seule certitude est celle de l'urgence de la prise de conscience par chaque individu des changements qui guettent sa vie et de l'adaptation de modes traditionnels de penser et de sentir qui viennent du 19^e siècle, au monde magique d'aujourd'hui dominé par les communications d'après-demain.

A. Teitelbaum

La Peugeot 604

Plus qu'une question d'argent,
car le prestige ne s'achète pas.



En effet, le choix d'une 604 n'implique pas seulement une question d'argent. La Peugeot 604 reflète un prestige qui lui, n'a pas de prix. Ce choix dénote une tendance

évidente pour le confort, la sécurité, la fiabilité, la douceur de roulement, la maniabilité, le silence et pour les plus hauts standards de qualité.* La Peugeot 604, un prestige qui ne s'achète pas.



PEUGEOT

Une renommée digne de votre réputation.

*Comme toutes les Peugeot, la 604 bénéficie d'une garantie d'un an, kilométrage illimité.

P.S. Ce n'est qu'au volant que vous pouvez en juger. Sur visite, votre concessionnaire Peugeot se fera un plaisir de vous la faire essayer.

Vous pouvez aussi commander au Canada n'importe quelle Peugeot pour livraison outre-mer (161 pays).

LA CONJONCTURE AU CANADA



Henry Mhun

Les prévisions à moyen terme des organismes spécialisés diffèrent quelque peu selon les scénarios utilisés, mais elles concordent toutes sur un point, à savoir que la croissance de l'économie canadienne au cours des cinq prochaines années sera plus lente que pendant toute la période d'après-guerre. Elle serait de l'ordre de 4-4 1/2% par an en regard de 5 1/2% pendant la dernière décennie. Le retour à un taux de croissance comparable à celui des années soixante n'est envisagé, d'ailleurs, par aucun pays industrialisé.

Cette croissance modérée ne permettra pas à l'emploi d'augmenter nettement plus vite que la main-d'oeuvre et le chômage restera donc un problème sérieux. Une amélioration dans ce domaine devrait se manifester à partir de 1982-83. La proportion des jeunes dans la population active diminuera alors par suite de la baisse de la natalité et la population active s'accroîtra moins vite que l'emploi. Le chômage pourrait alors tomber à un palier approximatif de 5%.

En l'absence de fortes pressions émanant à la fois de la demande et du marché du travail, on devrait envisager normalement une nette amélioration de l'inflation. En réalité la décélération de la hausse des prix promet d'être lente et de 8% en 1977, l'indice des prix à la consommation pourrait être ramené à un niveau de 5-6% en 1982. D'une part, en effet l'inflation mondiale — et américaine en particulier — ne marque que peu de progrès. Ainsi, la hausse moyenne annuelle des prix à la consommation des 24 pays membres de l'OCDE, qui s'établit à 8.6% pendant la période de cinq ans allant de 1971 à 1975, est restée au même niveau en 1976 et elle a même augmenté à 8.9% en 1977. D'autre part, au Canada même, malgré les gains enregistrés depuis 1975 avec la mise en oeuvre des politiques de modération, des incertitudes subsistent quant à l'accroissement des prix et des coûts, des salaires notamment.

La baisse de la valeur de change du dollar canadien se traduit par une amélioration de la position concurrentielle de l'économie canadienne. La balance commerciale devrait donc rester largement excédentaire. Ce surplus compensera en partie le déficit habituel de la balance des services qui s'aggrave à cause surtout du tourisme et du service de la dette étrangère. L'excédent du commerce ne contrebalance toutefois qu'en partie le solde négatif des services, de sorte que le déficit de la balance globale des opérations courantes restera élevé. Il devrait pouvoir être financé sans grandes difficultés par les entrées nettes de capitaux étrangers, c'est-à-dire par l'excédent du compte capital.

En effet, les investissements du secteur privé en équipements et outillages, qui sont en stagnation depuis plusieurs années, devraient s'accroître à nouveau. Cette reprise est indispensable si l'on veut réaliser une expansion annuelle de 4-4 1/2%. Elle devrait s'appuyer dans une large mesure sur l'exécution des grands projets d'énergie. Certains sont déjà en voie de réalisation (exploitation des sables bitumineux, Baie James), d'autres seront entrepris au cours des prochaines années (pipeline de gaz du Yukon).

Leur financement impliquera des fonds considérables évalués à \$75 milliards environ pour les cinq prochaines années. Il continuera de s'effectuer en bonne partie hors du Canada, en recourant à l'épargne étrangère. Dans ces conditions, le déficit des opérations courantes — qui représentera 2% environ du PNB — ne devrait pas poser de problèmes de paiements internationaux. Toutefois, ce résultat ne sera obtenu qu'au prix d'un endettement extérieur de plus en plus lourd.



Le béton et l'épanouissement du sport

LE CENTRE CLAUDE-ROBILLARD: UN CONCEPT ORIGINAL À IMITER.

La Cité de l'Athlétisme rend hommage à Claude Robillard en favorisant l'épanouissement du sportif dans un environnement urbain mais naturel. Les terrains d'entraînement et de compétition internationale baignent dans un cadre attrayant parsemé d'espaces verts et fleuris. Le bâtiment, en béton, d'une simplicité architecturale remarquable, permet au regard extérieur de plonger vers l'intérieur grâce à un jeu de terrasses à différents niveaux également en béton. Le Service des Travaux Publics de la Ville de Montréal et les architectes qui ont conçu le Centre Claude-Robillard ont prouvé que des structures ingénieuses en béton harmonieusement mêlées à la nature peuvent prétendre à l'esthétique tout en restant fonctionnelles.

Pour notre vie moderne, c'est le béton qui s'impose!

Architecture: Robillard, Jetté, Caron/Bédard, Charbonneau
 Entreprise générale: B.G.L. Construction Ltée
 Structure: Carmel, Fyen, Jacques

Architecture du paysage: Agence d'urbanisme Robert, Carlier, Lavoie
 Béton préparé: Francon, Division de Canfarge Ltée
 Panneaux muraux et dalles de pavément: Cie de Béton Préfac Ltée

Ciments Canada Lafarge Ltée

DIRECTION RÉGIONALE DU QUÉBEC:
 625 ave du Président Kennedy, Montréal, Qué. H3A 1K7
 Téléphone: 514-849-5621
 SIÈGE SOCIAL: 606 Cathcart, Montréal, Qué. H3B 1L7



Lettre de France

Les incertitudes politiques ont été levées, le Premier Ministre reconduit dans ses fonctions; les trois priorités — le commerce extérieur, le franc et la restructuration industrielle — réaffirmées dans la déclaration de politique générale. Placée sous le signe de la continuité, 1978 sera une nouvelle année d'application du plan Barre, marquée notamment par la difficulté de concilier le rétablissement de l'équilibre financier des entreprises et la réduction de l'inflation.

L'amélioration du climat politique accompagne le début de la reprise de la production: le poids des stocks commence à cesser de faire obstacle à la répercussion des progrès de la demande sur l'activité.

Mais la grande inconnue de 1978 reste l'investissement. On ne saura qu'à fin juin, lors de la parution d'une enquête de l'Insee, si la levée des incertitudes politiques a conduit les entreprises à réviser en hausse leurs budgets d'investissement.

Quoi qu'il en soit, la production devrait croître jusqu'à l'été à un rythme plus soutenu que la demande, car l'arrêt du déstockage puis une certaine reconstitution des stocks vont apporter une contribution positive à la croissance. Ensuite, l'activité devrait progresser parallèlement à la demande d'ici la fin de l'année.

Mais si la reprise s'amorce, elle porte en germe des risques de dérapage qui la menacent elle-même à terme:

Tout d'abord, les perspectives de production déclarées par les industriels apparaissent optimistes si on les compare aux progrès attendus de la demande. D'une part, la limitation des gains de pouvoir d'achat des salaires en 1978, même accompagnée d'une revalorisation du SMIC et des prestations sociales, limitera la croissance de la consommation. D'autre part, l'environnement international sera — sauf si des plans de relance sont adoptés rapidement à l'étranger — moins porteur au second semestre.

Ensuite, l'écart entre la hausse des prix en France et à l'étranger ne s'est pas réduit: le Royaume-Uni a réussi à ramener son rythme d'inflation en dessous de 10% et l'Allemagne va connaître en 1978 une dérive inférieure à 3%. En France, l'amélioration de l'activité s'est traduite par une forte remontée des perspectives de prix chez les commerçants et les industriels.

Enfin, l'assainissement de l'économie française selon M. Barre passe par le retour à une certaine vérité des prix qui, restaurant les comptes des firmes, permettrait de réduire les subventions aux entreprises publiques et l'assistance au secteur privé.

Ainsi à partir du mois de mai, la liberté des prix a été rendue progressivement à l'industrie, secteur par secteur, en fonction de critères comme la concurrence et la modération antérieure.

Cette politique a déjà fait sauter les indices de printemps, bien au-delà de ce qui était programmé. Mais il est vrai que l'inflation ne s'assimile pas toujours à la montée des prix.

Letter from France

The political uncertainty has been lifted, the Prime Minister reappointed, and the three priorities — external trade, the franc and the structural reorganisation of industry — maintained as part of the general policy. Continuity will be the keynote in 1978, with the Barre plan still in force; and one of the biggest difficulties will be to reconcile the restoration of companies' financial balance and the reduction of inflation.

There is a distinct improvement in France's economic climate: production is beginning to rise because, with the level of stocks falling, increased demand is at last able to stimulate activity.

But the big question mark of 1978 is still investment. We shall not know until the publication of the latest survey made by Insee in June whether the ending of political uncertainty has led companies to revise their investment budgets.

Production should in any case increase at a faster rate than demand until the summer, for the ending of the rundown in stocks, followed by a certain degree of rebuilding, will make a real contribution to growth. Activity should subsequently rise at the same rate as demand until the end of the year.

But the recovery carries with it the risk that the movement may get out of control; this threatens its existence in the medium term:

First of all, the production forecasts made by industrialists appear over-optimistic when compared with the increase expected in demand. Firstly, the restricted rise in the purchasing power of wages in 1978, even with the revaluation of the minimum wage and social payments, will mean a limited increase if the growth of consumption. Secondly, international conditions will be less favourable in the second half, except if recovery plans are adopted soon in other countries.

Secondly, the difference between price-rises in France and those abroad has not been lessened; the UK has managed to reduce its rate of inflation to under 10%, and the rate in Germany will be less than 3% in 1978. The improvement in the level of activity in France has already brought about a sharp rise in the forecasts of retailers' and industrialists' prices.

Lastly, the improvement of the French economy for Mr. Barre will also require a return to more realistic prices; this will improve company balance sheets and thus enable subsidies to public companies and improve assistance to the private sector to be reduced.

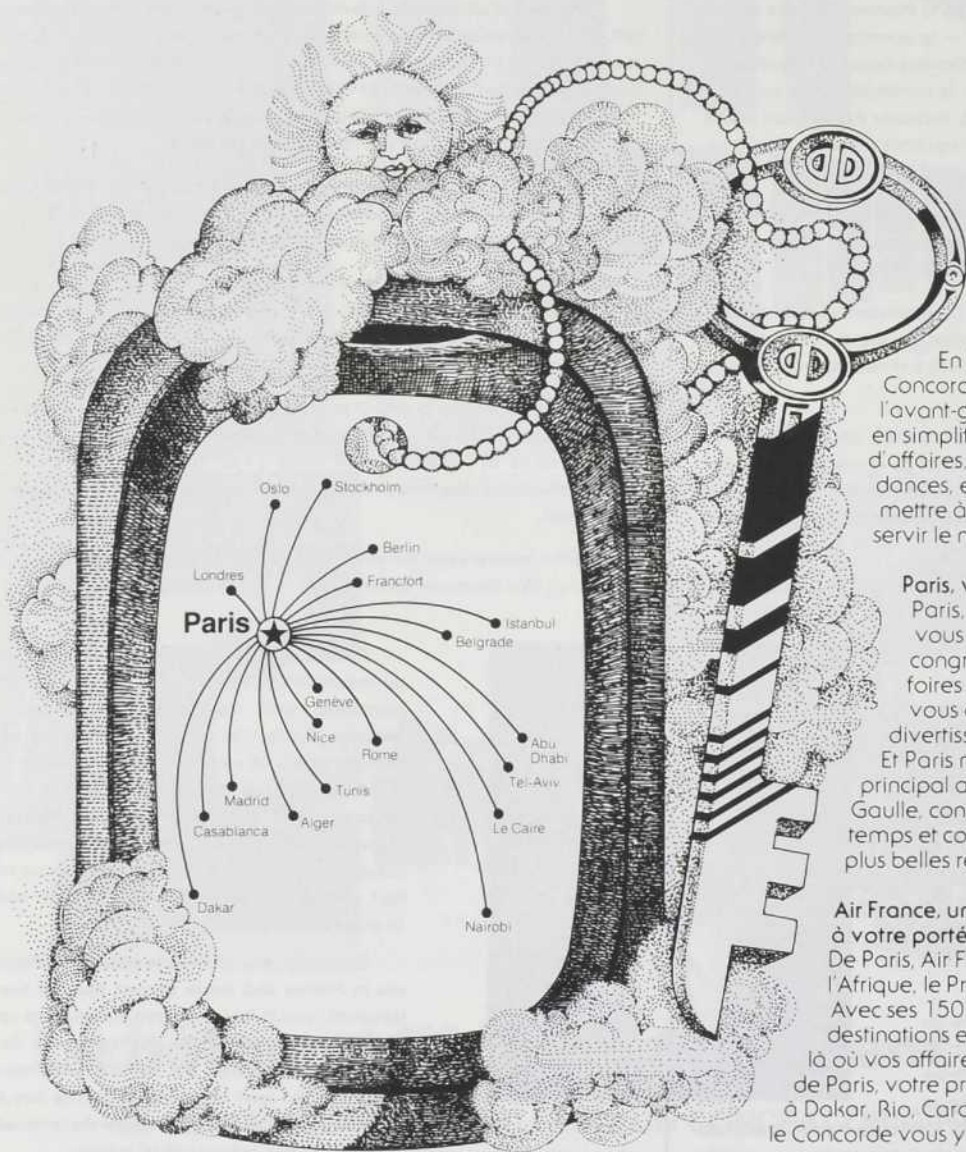
Therefore, from May onwards the freedom to fix industrial prices, has been gradually restored, sector by sector, on the basis of criteria such as the extent of competition and the degree of moderation shown formerly.

This policy has caused a jump in the spring indices to far beyond the level expected. It should be remembered, however, that inflation cannot always be equated with rising prices.

Par L. Madarasz
Vice-Président Exécutif B.N.P. Canada



Air France, une marque de distinction dans vos voyages d'affaires



En livrant au monde le supersonique Concorde, Air France s'est placée à l'avant-garde du temps. Et jour après jour, en simplifiant les voyages des hommes d'affaires, en facilitant leurs correspondances, elle démontre sa volonté de mettre à profit le temps, pour mieux servir le monde des affaires.

Paris, ville d'affaires, ville lumière

Paris, plaque tournante des affaires, vous accueille avec ses centres de congrès, ses salons spécialisés et ses foires commerciales. Ville lumière, elle vous offre sa culture, ses arts, ses divertissements et ses grands hôtels. Et Paris n'est située qu'à 27 km de son principal aéroport, Roissy-Charles de Gaulle, conçu pour vous épargner du temps et considéré comme l'une des plus belles réussites du monde.

Air France, un réseau qui met le monde à votre portée

De Paris, Air France s'envole vers l'Europe, l'Afrique, le Proche-Orient, l'Extrême-Orient, etc. Avec ses 150 escales dans le monde, ses 55 destinations en Europe, Air France vous dépose là où vos affaires vous demandent. Et si, à partir de Paris, votre prochain rendez-vous vous appelle à Dakar, Rio, Caracas, Washington ou New York, le Concorde vous y amène en un rien de temps.

Le service légendaire d'Air France

A bord d'Air France, l'attention discrète dont on vous entoure vous permet de travailler et de relaxer à votre aise, et ainsi, d'arriver à bon port, frais et dispos. Et pour un voyage vraiment différent, tentez l'expérience de la première classe d'Air France; elle vous surprendra par sa distinction et par son raffinement.



Pour tout renseignement, communiquez dès maintenant avec votre agent de voyages; il vous aidera à organiser votre voyage d'affaires.

AIR FRANCE

Le monde plus proche.

IMPORTANCE DES COMMUNICATIONS AU CANADA

par Jeanne Sauvé*

Des observateurs objectifs disent de notre système de télécommunication qu'il est parmi les meilleurs au monde. Un rapide examen, en 1978, des statistiques indique clairement que la très grande majorité des canadiens y ont accès: 96,4% des ménages ont le téléphone, 98,0% la radio et 97,1% la télévision. Également, les usagers de ce que l'on est convenu d'appeler les télécommunications "spécialisées" bénéficient d'un excellent service. Par ailleurs, la mise sur pied aux fins de la téléinformatique de réseaux de transmission numérique, ainsi que la création d'un système national de télécommunication par satellites géostationnaires, ont constitué des premières mondiales. Signalons, enfin, que le ministère canadien des communications a délivré, en 1977-1978, près de 435.000 licences radio.

Cela dit, certains problèmes restent fort préoccupants. N'oublions pas, par exemple, que l'existence du Canada comme entité politique et culturelle, distincte de celle de nos voisins, a toujours été largement tributaire des systèmes de communication est-ouest. Depuis le temps où les trappeurs et les "voyageurs" tracèrent des pistes, il y a plus de 300 ans, jusqu'au moment de la création de réseaux de chemin de fer, de télégraphe et de téléphone, de lignes aériennes, d'autoroutes et de systèmes de

télécommunication par micro-ondes et par satellites, développés successivement au cours de notre brève histoire, il nous a fallu travailler sans relâche à l'établissement de ces grands axes de communication pour faire contrepoids à la forte attraction continentale nord-sud. C'est ce qui explique d'ailleurs que les services de télécommunication aient connu un essor plus rapide dans la partie méridionale du pays que dans nos vastes régions nordiques. Grâce aux progrès technologiques, cependant, nos populations éloignées ont de plus en plus accès aux principales voies de télécommunication. Mais pour que s'accélère cet indispensable développement, il faudra que le gouvernement et l'entreprise y travaillent de concert. Pour des raisons qui tiennent à l'histoire de son développement, le système canadien de télécommunication offre des aspects singuliers, qui le font apparaître compliqué à certains. La propriété du secteur, répartie entre des sociétés publiques et des entreprises privées, relève pour sa réglementation aussi bien des autorités fédérales que provinciales.

Par exemple, la radiocommunication, y compris la télédiffusion, ressortissent à la compétence du gouvernement fédéral. Sont également assujetties à sa réglementation, certaines sociétés exploitantes telles que

Bell Canada, la Compagnie de téléphone de la Colombie Britannique, les Télécommunications CNCP, ainsi que les sociétés Téléglobe Canada et Télésat Canada. Les autres entreprises de télécommunication relèvent de la compétence des administrations provinciales. Il ne faut donc pas s'étonner si l'exploitation et le développement de l'ensemble du système ne semblent pas toujours procéder d'une vision globale.

Dans le dessein d'assurer à tous les Canadiens les meilleurs services possibles de télécommunication, le gouvernement a proposé au Parlement un projet de révision de toutes les lois fédérales pertinentes. On ose espérer que la législation envisagée assurera une meilleure harmonisation des politiques et des initiatives provinciales et fédérales en vue d'une exploitation et d'un développement cohérents de nos réseaux de télécommunications. Elle devrait en outre permettre que les fonctions de réglementation s'exercent à l'intérieur d'un cadre mieux adapté aux exigences de l'heure.

Cette révision a donné au gouvernement canadien l'occasion de réaffirmer quelques objectifs généraux visant à mettre à la portée de tous les Canadiens les meilleurs services possibles de télécommunication.

Je les expose brièvement.

Disons d'abord qu'il nous apparaît essentiel que les systèmes soient partout efficaces et économiques et que les services soient offerts à tous les citoyens, où qu'ils habitent, à des tarifs justes et raisonnables. En tout temps et à tous égards, il faut tenir rigoureusement compte des besoins et des priorités de chaque région et de chaque province. Seule une réglementation efficace et concertée peut faire en sorte que se réalise un heureux équilibre entre les exigences de l'intérêt général et les besoins financiers légitimes des entreprises de télécommunication.

En deuxième lieu, nous estimons de la plus haute importance que les réseaux de télécommunication, ainsi que les services qu'ils permettent d'offrir, soient développés et exploités de façon à promouvoir aux plans économique, social, culturel et politique, tout ce qui concourt au renforcement de la personnalité canadienne.

Troisièmement, nous nous devons d'œuvrer à la consolidation des liaisons de télécommunication dans toutes les parties du pays, et entre elles, afin que l'on soit

*Ministre des Communications du Canada.

Madame Jeanne Sauvé a commencé sa carrière politique en Octobre 1972, époque à laquelle elle a été élue député libéral dans la circonscription d'Ahuntsic (Montréal).

Un mois plus tard, elle était appelée au Conseil des Ministres à titre de Ministre d'État chargée des Sciences et de la Technologie. Ré-élue aux élections de Juillet 1974, Madame Sauvé devenait Ministre de l'Environnement et, le 5 décembre 1975, le Premier Ministre lui confiait le ministère des Communications.

Auparavant, Madame Sauvé avait été active dans de nombreuses organisations de jeunesse dont la Fédération des mouvements de jeunesse du Québec qu'elle a fondée en 1947. Par la suite, sa carrière s'était orientée vers le journalisme, puisque Madame Sauvé a travaillé de 1952 à 1972 à la Société Radio Canada, tant au réseau français qu'anglais, comme scripteur, journaliste et animatrice, collaborant également au réseau CTV et aux réseaux américains NBC et CBS.



partout moins dépendant des moyens de communication étrangers. De la même façon, l'acheminement du trafic entre le Canada et l'étranger devra se faire, dans toute la mesure du possible, par le truchement d'installations canadiennes. On y parviendra, si l'on s'assure que la propriété, ou le contrôle par voie de réglementation des réseaux et des services de télécommunication est véritablement entre les mains des Canadiens. En outre, le développement efficace de nos réseaux, pour lequel nous aurions le plus possible recours à des produits canadiens, suppose que l'on favorise la recherche et l'innovation ainsi que l'essor des entreprises canadiennes qui fabriquent le matériel et les instruments de télécommunication et de celles qui oeuvrent dans le secteur de la téléinformatique.

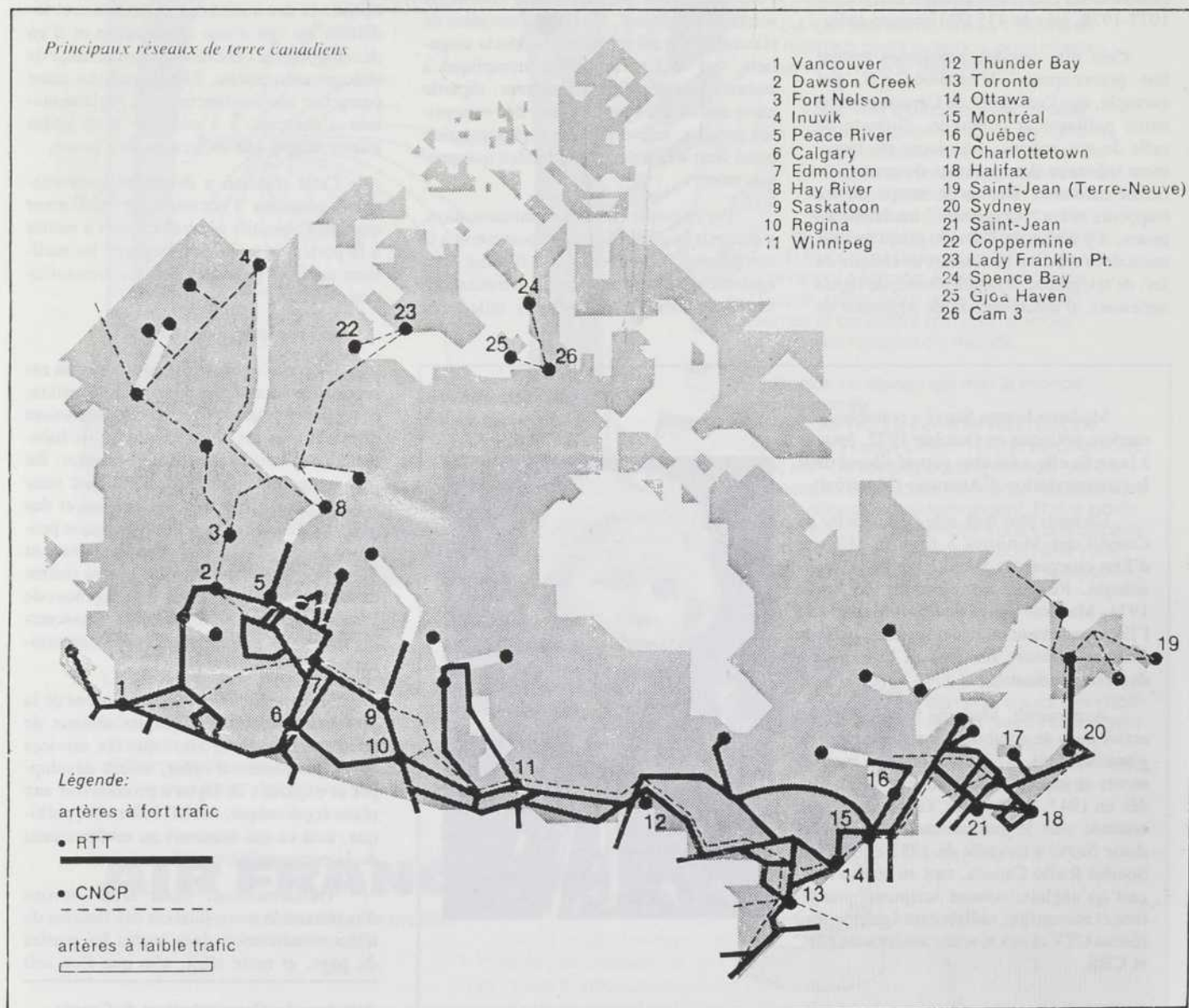
Enfin, nous tenons pour essentiel que l'information circule librement entre tous

les canadiens et que chacun ait accès, dans l'une et l'autre de nos deux langues officielles, aux sources d'information et de divertissement les plus larges et les plus diversifiées. Il faudra, en conséquence, favoriser la création et la production canadiennes en ces domaines si l'on veut assurer la survie du Canada comme entité sociale et politique.

Le processus de révision de nos lois fédérales comporte deux étapes. La première a été franchie. Elle a consisté dans la création d'un organisme de réglementation unique pour tout le domaine de la télécommunication: la Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes. Jusqu'alors, la réglementation de la radiodiffusion et celle des entreprises de télécommunication assujetties à l'autorité fédérale relevaient de deux organismes distincts.

La seconde étape prévoit la révision de tous les actes législatifs fédéraux intéressant les télécommunications, dans le dessein de déterminer plus précisément leur champ d'application, de clarifier les rôles respectifs du gouvernement et de l'organisme de réglementation fédéraux, d'établir des mécanismes de collaboration fédérale-provinciale plus efficaces et de codifier toutes les lois fédérales touchant les télécommunications. Si le Parlement y consent, ce texte législatif sera adopté prochainement.

Je suis très heureuse d'avoir été invitée à collaborer à votre numéro spécial de juillet dont le thème porte sur les communications. J'espère que le présent article vous aura permis de comprendre un peu plus la situation canadienne dans le secteur des télécommunications et les problèmes auxquels nous devons faire face dans ce domaine pour relever les défis de demain. □



LE QUÉBEC ET LES COMMUNICATIONS

par Louis O'Neill*

Les moyens modernes de communication favorisent largement l'essor économique, social et culturel d'une collectivité. Ils permettent en effet aux groupes et aux individus qui composent une société de mieux participer à la définition de leurs besoins spécifiques et de leurs projets collectifs. Le Québec, qui se distingue du reste de l'Amérique par son histoire et ses institutions civiles ainsi que par ses structures sociales et ses manifestations culturelles, n'échappe pas à ce processus d'identification de ses priorités.

Depuis 1969, les communications sont elles-mêmes devenues une priorité pour les Québécois qui veulent en faire des instruments de promotion et d'identité culturelle. La création du ministère des Communications du Québec à cette époque marquait déjà la volonté du gouvernement de concevoir une politique intégrée des communications, de mettre en oeuvre cette politique sur le territoire québécois, d'en surveiller l'application et d'en coordonner l'exécution. Aujourd'hui, soit un peu moins de dix ans après sa création, le ministère des Communications peut démontrer qu'il s'est efforcé d'être présent dans tous les secteurs des communications du Québec, qu'il s'agisse de la téléphonie, de la câblodistribution, de la radio-télévision, de l'équipement audiovisuel ou même de la télé-informatique.

D'autre part le Livre blanc sur la politique québécoise du développement culturel, rendu public récemment par notre gouvernement, a défini les grands principes qui sous-tendent l'action de l'Etat.

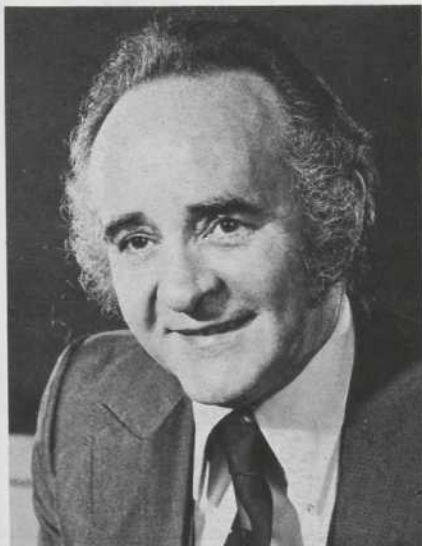
Les communications forment, à première vue, un ensemble très hétéroclite: radio, télévision, câblodistribution, presse — que l'on a l'habitude de regrouper aisément

— mais aussi téléphone, téléinformatique, etc. En un sens, tout cela concerne la culture. Il s'agit, dans chaque cas, de messages qui s'échangent entre des personnes et des groupes par des moyens autrefois inconnus et qui, non seulement par leur contenu mais par leur forme ou leur support, donnent à nos cultures modernes des traits particuliers. Il n'en reste pas moins que chacun de ces médias a ses caractéristiques originales, repose sur des infrastructures économiques souvent spécifiques et pose à la démocratie des problèmes particuliers.

Le libre accès à ces moyens de communication est, certes, l'un des fondements essentiels d'une démocratie authentique. La possibilité de diffuser des informations et des idéologies, la faculté de choisir les produits des médias sont les conditions premières, sinon suffisantes, de la liberté. Instruments de la démocratie, les médias peuvent aussi l'entraver. Soucieux du bien commun, l'Etat ne peut donc abandonner sans réticence le vaste domaine des communications modernes au "libre" jeu des marchés et des intérêts. Par ailleurs, on sait à quels abus peuvent mener en cette matière les interventions trop pressantes de l'Etat qui, sous couvert de "l'intérêt général", peut être tenté de ramener à ses vues l'opinion publique ou de servir des fins partisans. Aussi faut-il poser d'abord quelques grands principes susceptibles de guider et de circonscrire l'action de l'Etat.

Le premier principe retenu par le Québec reconnaît tout naturellement que les médias de communication sont d'abord AU SERVICE DE LA COMMUNAUTE. Les médias doivent assurer à l'ensemble des Québécois des services répondant à leurs besoins de divertissement, de culture,

* *Ministre des Communications du Québec.*



d'information, de formation. Quant aux médias que l'on qualifie de "publics" au sens le plus strict du terme, parce qu'ils sont essentiels à la vie en commun, leurs propriétaires et leurs animateurs ont des responsabilités encore plus grandes: le privilège qui leur est concédé d'exploiter des ressources collectives (les ondes, par exemple) les oblige en effet à satisfaire aux besoins des usagers avec le plus de compétence possible, en assurant dans toutes les régions un service de base et de qualité minimale reconnue.

Un deuxième principe est inscrit dans la Charte des droits et libertés de la personne: "Toute personne a DROIT A L'INFORMATION, dans la mesure prévue par la loi". Ce principe renvoie à une condition essentielle de la démocratie. Le citoyen pourrait-il jouir de la liberté d'opinion s'il ne lui était pas possible d'accéder à des informations exactes et diversifiées? Comment bénéficier pleinement du droit à l'instruction si l'information n'alimente et ne complète par ailleurs les acquis de l'enseignement? Les droits sont interdépendants; ils prennent leur pleine signification dans leur mise en oeuvre complémentaire. C'est dans cette optique qu'il faut considérer les interventions concrètes que le gouvernement envisage, tant pour ce qui concerne sa

propre responsabilité d'informateur que pour ce qui a trait à celle des autres diffuseurs de l'information.

Il en découle, entre autres conséquences, que doivent être relativement **DE-CENTRALISEES ET DIVERSIFIEES LES SOURCES DE COMMUNICATION ET QUE LES CITOYENS Y AIENT PLUS FACILEMENT ACCES**, de façon à ce que convergent le rendement social et la rentabilité économique trop souvent opposés l'un à l'autre. Sans quoi, il serait illusoire de penser que les collectivités puissent avoir une emprise réelle sur leur milieu de vie. C'est là un troisième principe.

Un quatrième principe résume en quelque sorte tous les autres: les **INTERVENTIONS DE L'ETAT DOIVENT ETRE SOBRES MAIS SUFFISANTES**. Il n'est pas question d'intervenir dans la détermination des contenus des médias. Il n'est pas question non plus d'en télécommander de l'extérieur l'économie ou les orientations d'ensemble. Cependant, pour la sauvegarde de la démocratie, il faudra veiller à ce que ne s'implantent pas des monopoles. Certains, qui dénoncent les risques de l'Etat et les vertus de la presse libre, aiment bien que cette presse libre soit contrôlée par leurs amis ou par des gens qui

pensent comme eux. En fait, la liberté de presse qu'ils prônent, c'est la liberté que s'arrogent des groupes privilégiés pour dominer la presse. Le contrôle des médias par des pouvoirs plus ou moins occultes n'est pas moins à redouter que celui de l'Etat totalitaire.

On ne saurait trop y insister: l'Etat ne pourra jouer un rôle utile et légitime en ce domaine complexe que si les citoyens eux-mêmes veillent à ce que soient assurés la diffusion des opinions, le libre usage des médias. Vigilance qui doit être appliquée aussi bien à la publicité qu'à l'information politique, autant aux propagandes subtilement orchestrées qu'aux silences savamment ou paresseusement calculés. Davantage que dans tout autre domaine peut-être de la vie démocratique, la responsabilité de l'Etat est de soutenir les aspirations à la liberté que les citoyens eux-mêmes éprouvent et défendent dans leur vie quotidienne.

Les revendications québécoises en matière de communications ont ceci de particulier qu'elles ne sont pas d'abord liées à la recherche d'un nouveau statut politique. Elles découlent d'abord des obligations de civilisation et de nécessités créées par l'histoire, la géographie, la sociologie et la culture d'un peuple. □



CREDIT LYONNAIS

CANADA LIMITÉE

MONTREAL

1 Place Ville Marie, Suite 1525
Tél.: (514) 879-1090
Telex: 05- 25 245

TORONTO

Royal Bank Plaza, South Tower, Suite 2875
Tél.: (416) 865-0100
Telex: 06-52 396

FILIALE DU CREDIT LYONNAIS
(fondé en France en 1863)

FRANCE'S TELEPHONE NETWORK IS EXPANDING RAPIDLY

France's telephone network is growing at a much faster rate than that of any other major industrialised country, and France is thus rapidly making up for her backlog in this field. In 1976, the number of telephone lines per capita increased by 18 per cent, compared with 7.8 per cent in Western Europe as a whole, 10 per cent in Japan and 4 per cent in the United States.

France admittedly still has some way to go. She still has only 15.8 telephone lines per 100 people, compared with 23.3 in West Germany, 24.7 in Britain and 30.8 in Japan. But expansion is fast: the number of telephone lines has grown from 4.2 to 8.4 million since 1970, and is planned to reach 19.3 million in 1982, by which date France will

have caught up with her main European partners. A massive \$21 billion is earmarked for telecommunications investment under the Seventh Plan (1976-80).

Businesses and industries have priority, and the foreign investor will find that in any corner of France, however remote, he will have no difficulty in obtaining rapidly the number of lines that he needs for his new plant or office. But the accent is also now set on providing the ordinary Frenchman, of every social class, with a telephone in his own home — something considered till recently a bourgeois luxury. For instance, the percentage of workers' families with a telephone has risen from 10 to 15 per cent since 1974 and is planned to reach 58 per

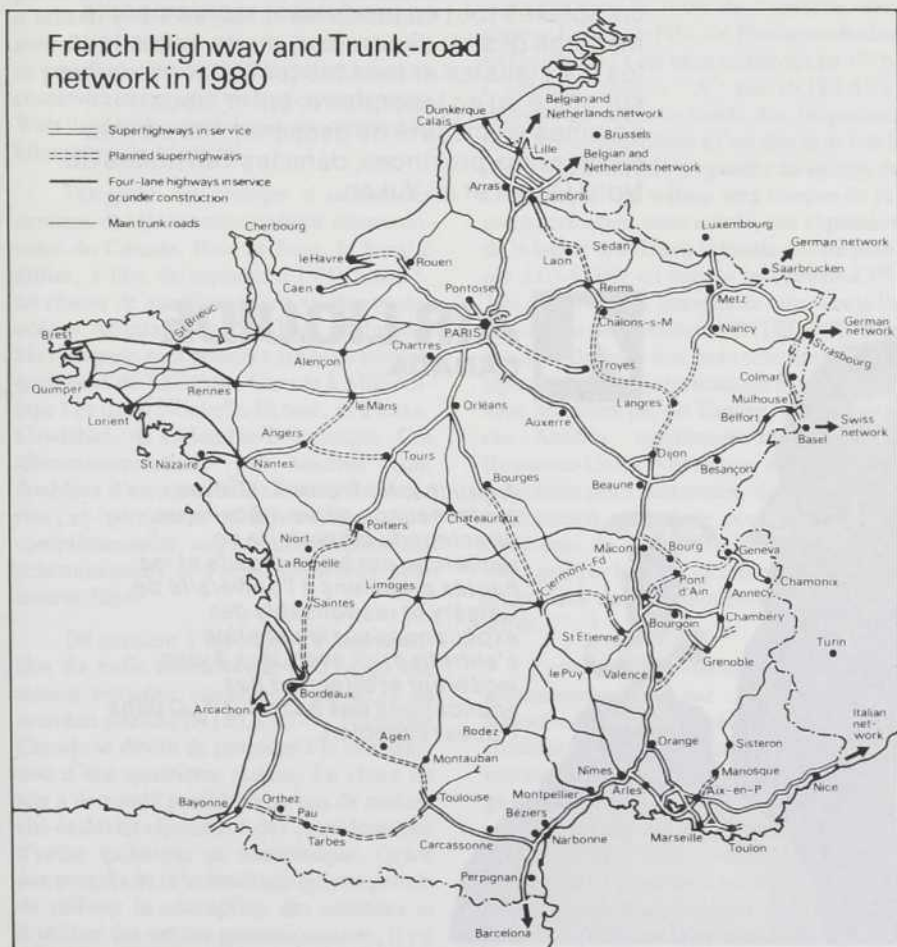


A new public telephone on the Champs-Élysées, Paris: "Booths are at last a common place in France too".

cent by 1982; in the case of farmers' families, the figure has risen from 18 to 35 per cent since 1974 and will be 74 per cent in 1982.

The demand for telephones continues to rise rapidly, but the supply is now growing even faster. The quality of the service too has been improving. Thanks to an increase in the number of trunk lines and the capacity of exchanges, in less than 1 per cent of cases does a caller now have to wait more than three seconds to obtain a dialling tone, compared with 5 per cent in 1974. The percentage of telephones linked to the nationwide automatic dialling system has grown from 78 to 97.3 since 1970, and will be made fully automatic in 1978.

The number of telephone booths in public places is also growing rapidly. Until recently, you had to go to a post office or café; and for anyone needing to make an urgent call late at night this could be highly inconvenient. But pavement booths, long familiar in many countries, are at last becoming commonplace in France too. Their number rose by 24 per cent in 1976, to reach 6,423, and is planned to rise to 100,000 by 1980. At the same time, France is in the vanguard of nations pioneering the most modern forms of telecommunication for private or business purposes — such as conference calls, remote data processing, the videophone, the touch-telephone, and radio-telephones in cars. Electronic switching systems are now being installed in all new projects. In 1978 the new Transpac data transmission network will be put into service, using the latest technology to link all the different types of terminal in operation. □



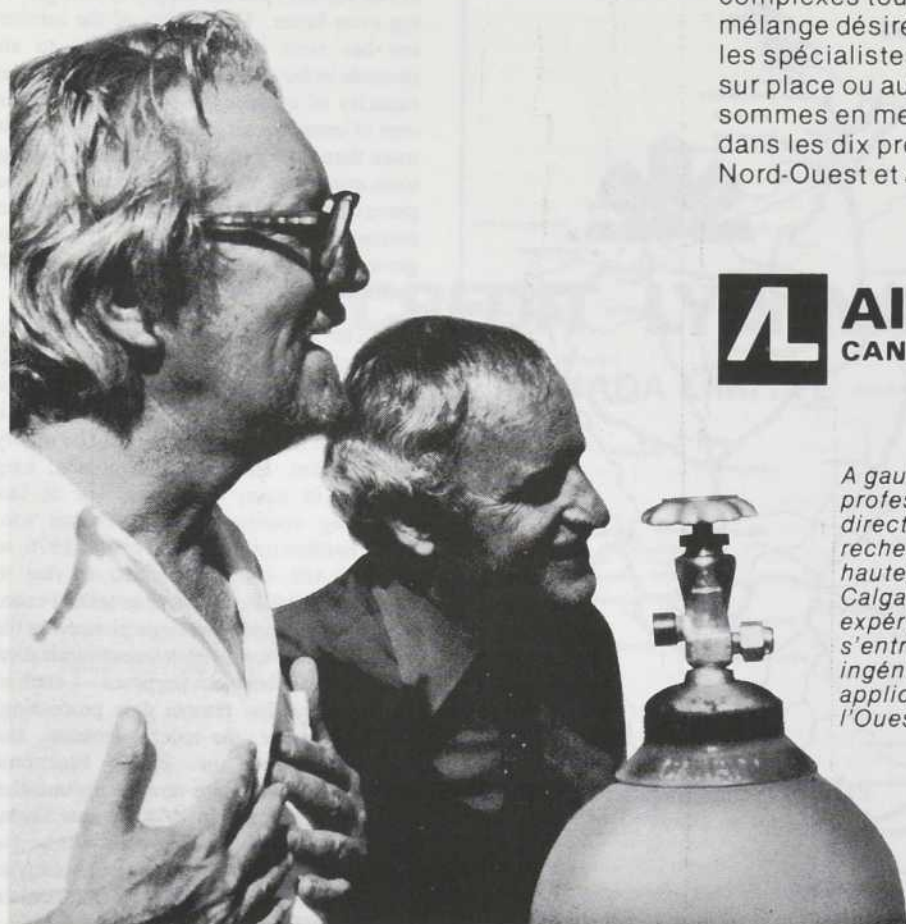
Pour remplir cette commande nous avons mélangé 15 gaz et en vitesse

L'été dernier, la société Foothills Pipe Lines Ltd voulait une certaine quantité de gaz naturel de l'Arctique pour faire une expérience d'ingénierie très importante sur un pipe-line. Comme le gaz n'était pas encore exploité, et donc toujours enfoui dans les entrailles de la Terre, Foothills nous a demandé si nous pouvions en faire la synthèse. C'était un problème difficile à tous points de vue. Et pourtant, en un temps record, nos spécialistes des gaz spéciaux ont réussi à produire un mélange comparable à celui de Mère Nature. Ce mélange contenait du méthane, de l'éthane, du propane, du gaz carbonique, de l'azote et un soupçon de 10 autres gaz et liquides. Par surcroît, toutes les proportions devaient être mesurées avec beaucoup de précision.

Les ingénieurs de la société Foothills ont été ravis.

Il ne restait plus qu'un seul problème à résoudre: comme ce gaz naturel sera acheminé de l'Arctique à 25°F, il fallait reproduire cette température pour mener l'expérience à bien. Faute de temps, on ne pouvait pas recourir à la réfrigération conventionnelle. Les cryogéniciens d'ALC ont donc prêté leur concours à l'équipe de recherche en concevant un système de refroidissement à base d'azote liquide et de méthanol pour les 120 pi. de pipe-line utilisés pour l'expérience. Tout s'est bien déroulé, en douceur et l'expérience fut un succès. Elle a permis de vérifier les calculs théoriques indispensables à la prévention des axes de propagation des fractures sur de longs tronçons de pipe-line.

Lorsqu'on songe aux gaz spéciaux d'Air Liquide Canada, il faut toujours se rappeler d'une part qu'ALC peut se conformer aux spécifications les plus rigoureuses et les plus complexes tout en produisant rapidement le mélange désiré; d'autre part, nous avons tous les spécialistes et tous les techniciens voulus sur place ou au laboratoire; enfin, nous sommes en mesure de desservir nos clients dans les dix provinces, dans les Territoires du Nord-Ouest et au Yukon.



 **AIR LIQUIDE**
CANADA

A gauche, M. Trevor K. Groves, professeur de génie mécanique, directeur du laboratoire de recherche sur les explosifs et les hautes pressions à l'université de Calgary et responsable des expériences sur le pipe-line s'entretient ici avec Jack Ayton, ingénieur et directeur des applications des gaz pour ALC dans l'Ouest canadien.

LA FUTURE STATION TERRIENNE DES LAURENTIDES

Bien que soixante-cinq pour cent des télécommunications extérieures du Canada soient acheminées par câbles sous-marins et que le progrès technologique ne cesse de les perfectionner, à preuve le nouveau câble transatlantique des années '80, TAT-7, avec une capacité de 4 000 à 5 500 circuits, le fond des mers force moins l'imagination que l'espace sidéral. Car les télécommunications spatiales qui nous ont fait vivre les premiers pas de l'Homme sur la Lune, ont également fait naître un vocabulaire hermétique, presque élitiste: satellites géostationnaires, orbites synchrones, antennes paraboliques, stations terriennes... que l'on se targue vite de comprendre et d'utiliser. Or la technologie ne cesse là aussi de perfectionner les télécommunications par satellite, ainsi le nouveau satellite INTELSAT-V, prévu pour la fin de 1979, qui permettra d'acheminer encore plus de conversations, avec ses 12 000 circuits. C'est précisément ce progrès qui a incité Téléglobe Canada à construire une quatrième station terrienne, à Weir dans les Laurentides, à une centaine de kilomètres de Montréal.

Téléglobe est chargée d'assurer les services de télécommunications internationales du Canada. Pour ce faire, la Société utilise, à titre de membre d'INTELSAT*, un réseau de satellites situés au-dessus des océans Atlantique et Pacifique (et Indien) vers lesquels sont pointées les trois stations terriennes de Téléglobe Canada à Mill-Village I et II, en Nouvelle-Ecosse, et à Lake-Cowichan, en Colombie-Britannique. Ces télécommunications par satellite sont doublées d'un système de câbles sous-marins et permettent d'assurer, en toute complémentarité, une certaine diversité des acheminements et d'offrir un service hautement fiable.

De manière à répondre à l'augmentation du trafic international et à ce qu'une station terrienne canadienne ait accès au nouveau satellite INTELSAT-V, Téléglobe Canada se devait de procéder à la construction d'une quatrième station. Le choix du site a demandé près de deux ans de recherche et devait répondre à des considérations d'ordre technique et économique. Grâce aux progrès de la technologie qui ont permis de raffiner la conception des antennes et d'utiliser des orbites géostationnaires, il est

maintenant possible, avec une certaine protection naturelle, de localiser les stations terriennes près des centres urbains. L'absence d'interférence avec les faisceaux hertziens existants qu'offre donc le site de Weir, ainsi que sa proximité des stations terminales de trafic international de Montréal et de Toronto permettront une plus grande disponibilité de circuits et des économies certaines dans la transmission des télécommunications. En France, le site du nouveau centre de télécommunications par satellite à Bercenay-en-Othe, près de Troyes, à proximité de Paris, présente les mêmes avantages.

Téléglobe Canada installera à sa nouvelle station des Laurentides une antenne à source radiante périscopique, de 32 mètres de diamètre, dont tout l'équipement sera regroupé dans le socle de l'antenne, tout comme l'antenne PB4, de Pleumeur-Bodou en France, qui a été mise en service en 1976. L'antenne, classée "A" par INTELSAT, utilisera au début la bande des fréquences 6/4 GHz et sera reliée à l'un des trois satellites INTELSAT IV-A postés au-dessus de l'Atlantique. La station sera conçue de façon à permettre, entre autres, une expansion de la bande 6/4 GHz à la bande des fréquences 11/14 GHz en vue du lancement d'INTELSAT-V, qui inaugurera une nouvelle génération de satellites d'INTELSAT. Elle assurera des services bidirectionnels de téléphonie, de téléinformatique et télévisuels avec plusieurs pays d'Europe, d'Afrique et des Antilles, notamment la France, le Royaume-Uni, l'Allemagne et la Barbade. La station des Laurentides, dont la mise en exploitation est prévue pour juillet 1979, représente la concrétisation de l'avancement pris par le génie électronique canadien en matière de télécommunications par satellite.

Cette nouvelle station terrienne de télécommunications par satellite viendra s'ajouter aux installations de réception, de commutation et de transmission de télécommunications internationales de Téléglobe qui permet de relier le Canada à presque tous les pays du monde. Au chapitre des services publics de téléphone, de télex et de télégraphe, Téléglobe Canada exploite 920 circuits servant à acheminer le service télex vers 185 points et le service télégraphique

vers 252 points à travers le monde et 2 300 circuits sont en service vers 217 correspondants à l'étranger pour le service téléphonique. A cela s'ajoutent quelque 200 circuits affectés aux services privés ou spécialisés qu'offre Téléglobe Canada.

La France occupe une place de choix parmi ces correspondants étrangers. Ainsi, elle détient le quatrième rang, après le Royaume-Uni, l'Italie et l'Allemagne, pour ce qui est du volume total de trafic téléphonique, avec 5 790 000 minutes; le quatrième rang, après le Royaume-Uni, le Japon et l'Allemagne, quant au volume total de trafic télex, avec 1 251 000 minutes; et le troisième rang, après l'Inde et le Japon, pour le trafic télégraphique, avec 2 706 000 mots.

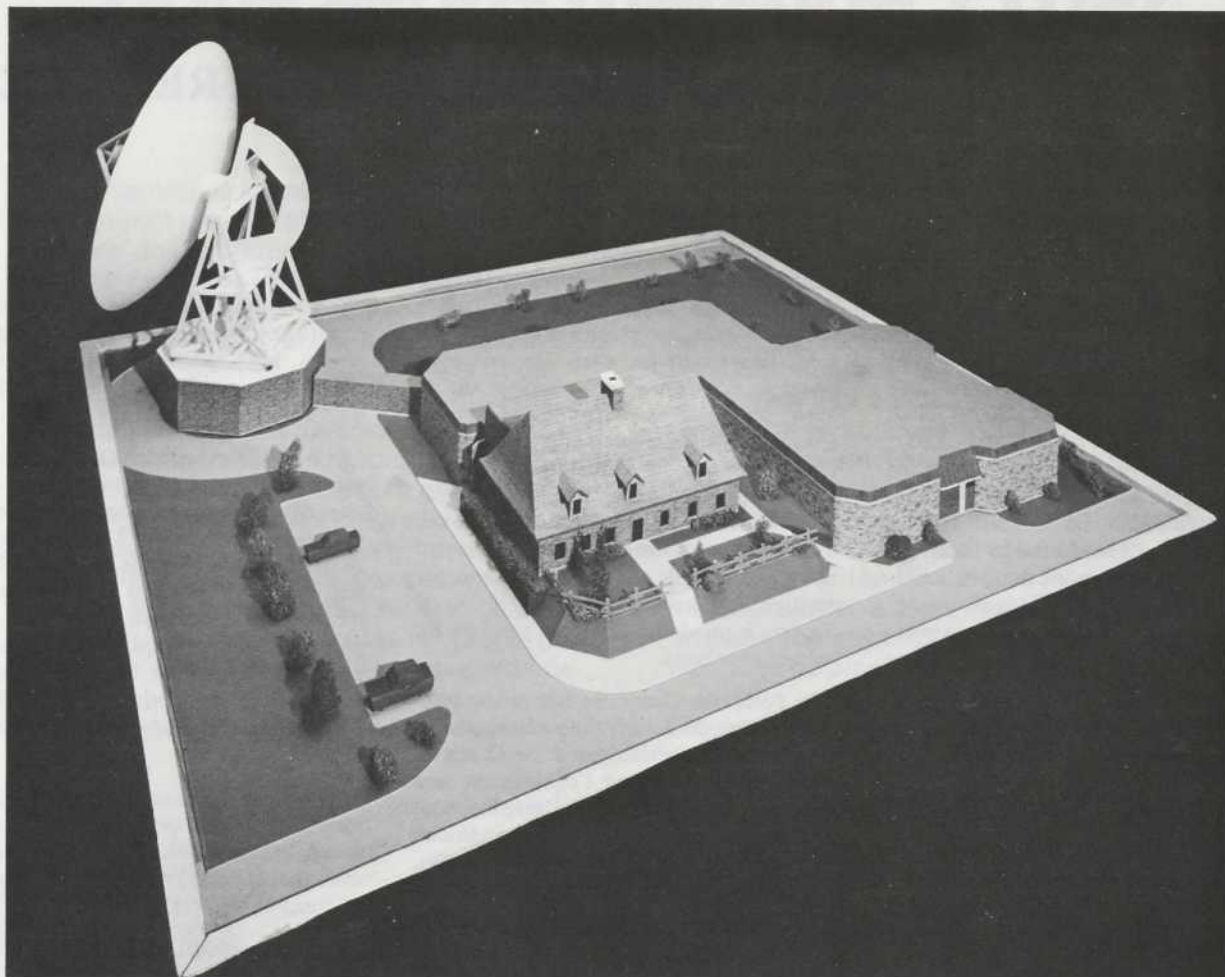
Téléglobe Canada offre également des services privés ou spécialisés qui visent tout autant la transmission de la voix que des messages et des données et qui sont conçus en fonction des besoins des entreprises.

Dans la quasi-totalité de ses activités de télécommunications, Téléglobe Canada collabore avec d'autres organismes dans deux domaines. Le réseau international de Téléglobe Canada rejoint celui de nombreux organismes étrangers; le réseau de câbles de Téléglobe s'étend jusqu'au milieu de l'océan et, pour les télécommunications spatiales, jusqu'au satellite. Sur le plan national, le réseau de Téléglobe est directement relié aux principaux réseaux de télécommunications canadiens, à savoir le Réseau Téléphonique Transcanadien (RTT) et les Télécommunications Canadien National Canadien Pacifique (CNCP).

Téléglobe Canada pourvoit sans cesse à l'expansion de ses installations pour satisfaire le développement du trafic mondial et ne cesse de développer ses services. Le Canada et la France sont liés par l'Histoire. Au-delà des liens culturels et sociaux qui nous ont de tout temps rapproché, Téléglobe Canada est heureuse de contribuer au maintien et au renforcement de ces liens par une technologie de pointe qui répond à un besoin humain fondamental: communiquer. □

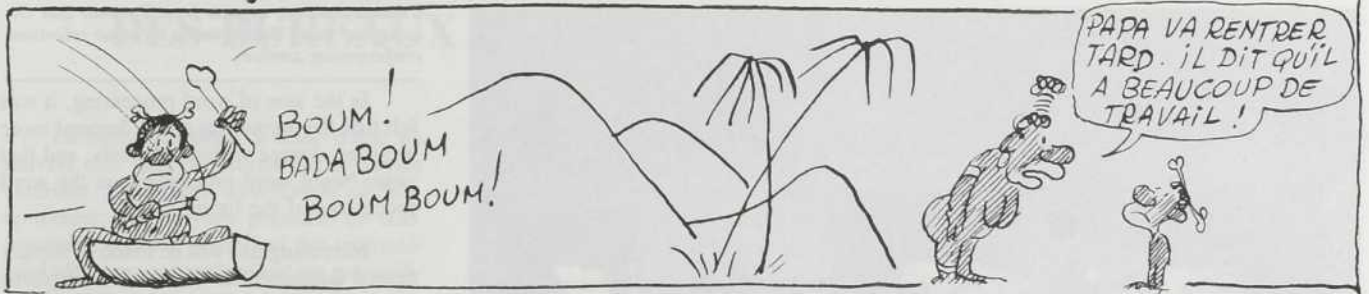
* INTELSAT, l'organisation internationale de télécommunications par satellites.

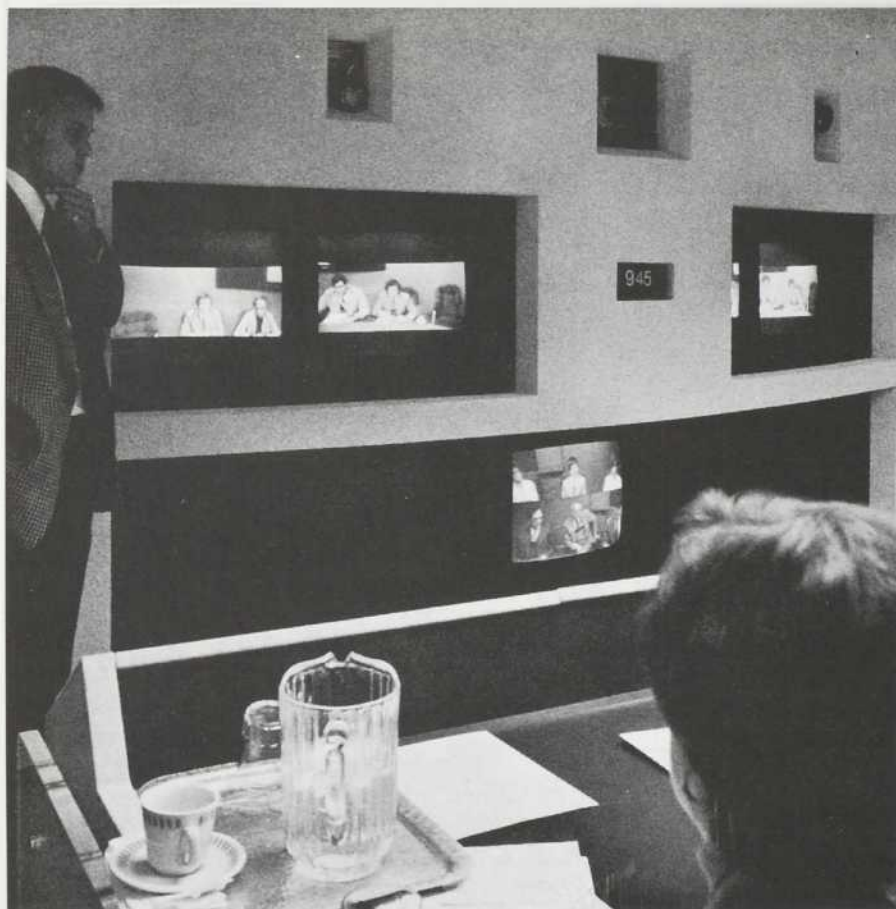
Fiche signalétique sur la station des Laurentides



- Lieu:**
 - Weir, Québec
 - Altitude: 750 pieds au-dessus du niveau de la mer
 - Coordonnées: 45° 56' 37'' latitude nord
74° 3' 53'' longitude ouest
- Antenne:**
 - Type Cassegrain, à source radiante périscopique
 - 32 mètres (105 pieds) de diamètre
 - Rapport G / T de 40.7 DB / °K
 - Tout l'équipement est au sol, dans le socle
 - Possibilité de réutiliser le spectre
 - Dégivrage électrique (600kW) du réflecteur principal et secondaire
 - Poursuite automatique/manuelle
 - Angle d'élévation vers le satellite, environ 15°
 - Azimut, environ 125°
- Emission:**
 - Par amplificateurs à haute puissance:
 - quatre klystrons de 3kW, refroidis à l'air
 - Quatre voies porteuses:
 - 1 chaîne pour la télévision
 - 2 chaînes pour la téléphonie
- Réception:**
 - Par amplificateurs à faible bruit:
 - deux récepteurs à température de bruit 55°K — refroidis thermoélectriquement
 - Seize voies porteuses:
 - 2 chaînes pour la télévision
 - 12 chaînes pour la téléphonie
 - 2 chaînes de protection
 - Bande de fréquence: 3.7GHz à 4.2GHz
 - Largeur de bande: 500MHz
 - Protection automatique/manuelle
 - Equipement multiplex à répartition en fréquence
- Alimentation hydroélectrique:**
 - Hydro-Québec 25kV à 600V
 - Source autonome auxiliaire
 - Tension: C.A. 600V 3 phases 60 cycles
208V 3 phases 60 cycles
120V 1 phase 60 cycles
C.C. 24V

LES MOYENS DE COMMUNICATION





Communications experts from Toronto and Ottawa met using Bell Canada's colour television conferencing service.

COMMUNICATING

IN TOMORROW'S OFFICE

Communications in the office of tomorrow was the topic discussed when experts in various fields of the communications industry "met" in October 1977. The participants held a round-table meeting via Bell Canada's television conference facilities in Toronto and Ottawa, which linked them with two-way audio and colour video communications. A conference telephone call was used to bring two participants in Montreal into the discussion.

The seminar included representatives from Bell-Northern Research, Bell Canada, TransCanada Telephone System, 3M Canada Ltd, Philips Electronics Ltd, Teleglobe Canada, AES Data Ltd, and Canadian Pacific Telecommunications.

The experts were asked to comment on the communications services now available

in Canada, and what they could foresee for the future. The initial point of discussion was the network. The opinion was that communications services have reached a point where, once the network is accessed, almost anything can be done with data at a reasonable cost and with high reliability. There should be no major problems in the development of such services as electronic word processing and electronic mail. In times to come mail strikes won't have such serious effects as they do today because such services as facsimile transmission, or even facsimiles hooked on to typewriters, will have taken over significantly from the postal service. To realize maximum cost savings, networks should be used 24 hours a day. Presently, too many companies use the services only from 8:30 am to 5:00 pm, but they could save money by using them in non-peak hours.

In the area of word processing, it was felt that the marketplace will demand more message storage within terminals, and that video-based word processors are the word processors of the future.

Increasing use will be made of sophisticated equipment to enable the telephone lines to replace specially purchased units for dictation. Business people will be able to call in from anywhere in the world and dictate messages at their offices.

In the area of international communications, overseas direct dialling and packet switching will permit instant world wide communications. Customers' needs are forcing the pace in negotiations for international standards in these areas.

What about the office environment in the future? It will be some time before there is a video screen and a keyboard at every desk. As for the prospect of the future office being located in the car or the home: some parts of business can be done very well at home — word processing, for instance. However, the cost of providing the necessary services to the individual home is still too high to make home offices generally practicable for possibly another five or six years.

There was general agreement that even with all the advances in voice communications and electronic memories the need for paper would never be completely eliminated.

The conference participants all felt that, although technology has come a long way, there is very limited recognition of the changes and improvements possible in the office environment. Therefore, the communications industry will have to do a tremendous marketing job to get these new concepts and technologies accepted.

The conference TV studios are designed to allow the chairman of the meeting to assume full and complete control of the proceedings and equipment operations. Bell Canada has facilities in Toronto, Ottawa, Montreal and Quebec City. A trial service is also being offered which connects studios in Calgary and Edmonton to the four other cities via the Canadian domestic satellite system. Each studio can accommodate six people. Four colour TV monitors display pictures of the distant participants, and people on camera can see themselves on a split screen — three participants on the top of the screen and the other three on the bottom. Special cameras permit transmission of graphics or use of a padboard for illustrations. What better environment than this to discuss the office of the future?

DES BUREAUX QUI S'OUVRENT SUR LE MONDE

Le bureau moderne a cessé d'être un univers clos sans ouvertures sur le monde extérieur. Désormais, directement ou indirectement, des moyens puissants de télécommunications y possèdent des terminaisons efficaces qui multiplient les possibilités de contact quasi-instantané avec les interlocuteurs les plus variés.

Les télécommunications vont, en effet, maintenant bien au delà du simple téléphone. Des services nouveaux sont apparus et les infrastructures se développent afin de fournir une qualité de service sans cesse améliorée. Dans ce domaine, la France a fait des progrès considérables et a même créé des services, comme la téléconférence et la vidéo-transmission, qui ont été mis en exploitation en première mondiale. Depuis environ trois ans, le développement des télécommunications françaises a apporté des facilités accrues aux usagers et le rythme d'expansion actuel, qui doit se poursuivre dans les années à venir, est le plus élevé du monde.

Un tel effort offre des possibilités nouvelles pour l'organisation et l'exploitation des bureaux, tout en ouvrant des marchés importants à diverses industries. L'ensemble de ces aspects de l'essor des télécommunications françaises au service du bureau seront présentés sur de nombreux stands au cours du prochain SICOB (Salon International de l'Informatique, de la Communication et de l'Organisation du Bureau) qui se déroulera au Palais du CNIT à Paris, en septembre prochain. Les principales applications sont démontrées en permanence pendant la durée du Salon.

L'AVÈNEMENT DU TÉLÉPHONE ÉLECTRONIQUE

Le téléphone constitue le premier cordon ombilical qui a rompu l'isolement des bureaux. Mais, quels progrès depuis le système manuel. Actuellement le taux d'automatisation du réseau français est de 98% et de très nombreuses liaisons internationales sont également automatiques. Mais depuis longtemps, le téléphone français souffrait d'une mauvaise qualité de service en même temps que d'une insuffisance d'installations. Ce n'est plus le cas aujourd'hui sur les deux plans.

La qualité de service s'est considérablement améliorée et de nouveaux progrès sont encore attendus pour l'année prochaine. En ce qui concerne la quantité, l'administration française des télécommunications a entrepris un vaste programme de création de lignes nouvelles qui fait l'objet

d'une priorité gouvernementale dans le cadre du VII^e Plan économique. Le parc de lignes doit être pratiquement doublé d'ici à 1982, date à laquelle la France disposera de 20 millions de lignes téléphoniques.

Dans le même temps, une importante évolution technologique est amorcée pour l'équipement du réseau. Les centraux de commutation électromécanique sont condamnés dans un avenir proche. A partir de 1978, toutes les commandes de centraux nouveaux seront effectuées sur des matériels électroniques (techniques spatiale et temporelle). Les matériels électromécaniques ne seront commandés que pour des extensions de centraux existants.

LES PÉRIPHÉRIQUES DU TÉLÉPHONE

L'introduction de l'électronique dans le réseau téléphonique français, c'est la perspective de nouveaux services qui seront très appréciés pour les employés du tertiaire. Parmi ces services, figurent la numérotation abrégée ou la répétition automatique des appels. Ce sont des facilités que les occupants de bureaux raccordés à un central privé de type électronique connaissent déjà bien.

Cependant, il n'y a pas que les grandes installations téléphoniques qui soient capables de fournir de telles facilités et depuis quelques années, on voit se multiplier dans les bureaux des machines d'un genre nouveau que l'on peut globalement qualifier de "périphériques du téléphone". Il s'agit d'une industrie nouvelle qui a connu un développement rapide. Elle produit des composeurs automatiques de numéros, des téléphones "main libre" qui permettent à leur utilisateur de converser avec leur correspondant tout en évoluant dans une pièce. Ce sont aussi ces constructeurs qui réalisent les répondeurs téléphoniques (simples, enregistreurs ou avec interrogation à distance).

Le contact à partir du bureau vers le monde extérieur s'effectue également par les systèmes de recherche de personne. Dans ce domaine, la France commence à généraliser sur la totalité du territoire le système "Eurosinal" qui est aussi en fonctionnement en Allemagne, les deux systèmes étant compatibles.

Grâce à ce système, à partir d'un appel de n'importe quel poste téléphonique, une personne équipée du récepteur Eurosinal peut entendre un "bip" sonore où qu'elle se trouve en France ou en Allemagne, et le système pourrait être généralisé à d'autres pays européens. Il s'agit d'un système complémentaire du radio-téléphone.

LA TÉLÉINFORMATIQUE EFFACE LES DISTANCES

L'autre nouveau cordon ombilical du bureau avec le monde extérieur est essentiellement constitué par le développement de la téléinformatique. Alors qu'en 1968, on ne dénombrait en France que 885 installations terminales de transmission de données, à la fin de 1976, il y en avait 31 000. Mais jusqu'à présent, il s'agissait presque exclusivement de réseaux privés réalisés au moyen de lignes louées à l'administration des PTT.

Depuis janvier 1972, un premier réseau public de transmission de données a été mis en service : "Caducée", qui comporte aujourd'hui environ un millier d'utilisateurs. Dans le courant de 1978, le réseau Transpac, réseau de commutation de paquets, entrera en service et ouvrira une nouvelle ère pour la transmission de données. A partir de n'importe quel terminal installé dans un bureau, il sera possible alors de se mettre en relation avec un ordinateur ou un autre terminal en moins d'une seconde et demie. Toutes ces transmissions seront taxées d'une manière indépendante de la distance. Ainsi, au propre comme au figuré, on pourra dire que la téléinformatique efface les distances.

Dans le même temps, le telex, qui connaissait un certain retard en France, rattrape le temps perdu. Le nombre d'abonnés à ce service a plus que doublé de 1971 à fin 1976 en passant de 29 767 à 61 000. Il s'agit, en effet, d'un moyen de communication particulièrement bien adapté aux besoins des bureaux, et une promotion spéciale peut encore être faite dans ce domaine qui présente l'avantage, avec le même matériel et une simple adaptation technique, de pouvoir être utilisé en même temps pour des transmissions de données à basse vitesse.

L'administration française des télécommunications a commencé cette promotion avec l'institution du service "Publitemex" qui permet à des particuliers ayant à transmettre fréquemment des messages telex de prendre des abonnements dans des "postes publics telex" qui existent au nombre d'environ 85 sur l'ensemble du territoire français. Certains de ces postes sont également équipés de postes publics de télécopie, autre forme de communication avec les bureaux qui commence à se développer en France.

LES TÉLÉCOMMUNICATIONS DE GROUPE

Dans la majeure partie des cas de té-

DES COMMUNICATIONS HUMAINES AVEC L'INFORMATIQUE

par Simone Coué*



Depuis quelques années on assiste à une véritable explosion du monde des communications. Pour vivre, l'entreprise a besoin de moyens de communications pratiques et de plus en plus rapides, aussi bien de façon interne qu'externe. Il suffit de regarder l'usage qu'on fait du téléphone, du télex... et maintenant de l'ordinateur. Depuis quelques années le coût du matériel nécessaire au traitement automatique de l'information ne cesse de diminuer et a permis l'introduction de machines dans la petite et moyenne entreprise. Le passage dans le domaine du grand public n'est cependant pas encore fait. Même si l'on a déjà parlé du "Home Computer", et si l'on est au seuil d'une utilisation généralisée, une crainte existe toujours.

HUMANISATION IMPOSSIBLE?

Le développement rapide et anarchique du monde de l'informatique a donné une image un peu effrayante et encore difficile à percevoir. Qui a participé à la création de cette image? La liste pourrait être longue.

L'Académie Française a fait, certes, un effort pour éviter la propagation dans la langue de mots américains (hardware, software) mais elle a en même temps contribué à la mystification par la création de termes: Informatique, Logiciel, ... Les explications

données dans les dictionnaires classiques courants comme le Larousse sont encore assez énigmatiques.

Pour les **fournisseurs**, l'objectif premier est de vendre du matériel et personne ne peut les en blâmer. Aussi ont-ils mis au point des formules savantes démontrant la rentabilité d'achat d'un équipement.

Bien souvent le matériel est en place avant que les besoins ou même que les objectifs à atteindre soient connus. Aussi n'est-il pas rare de trouver dans les entreprises des équipements de capacité assez surprenante pour l'usage qui en est fait.

Les **informaticiens**, au lieu de travailler à la promotion de la technique qu'ils développent, se sont enfermés dans un vocabulaire qui ne fait qu'augmenter la difficulté de compréhension de ceux qui vont être les véritables utilisateurs de cette technique. La tendance est telle que dans les grandes entreprises il existe maintenant un département d'interface entre les utilisateurs et les informaticiens.

Les **médias** ont largement contribué à maintenir le mythe de l'informatique. Les journaux ont besoin d'événements à sensation pour attirer le grand public. Récemment encore un grand journal publiait qu'un "ordinateur sophistiqué" avait (de son propre chef!) permis de payer des allocations à des personnes non autorisées. "Le Devoir", "Le Monde" publient certes des articles plus sérieux mais assez souvent réservés aux initiés de l'informatique. La télévision, qui est un moyen de communications puissant, fait peu d'émissions sur le sujet et ne s'attache presque jamais à donner des exemples simples et attrayants.

Dans le domaine du **cinéma**, les metteurs en scène de films de science-fiction ou à "suspense" ont trouvé un lieu de tournage de prédilection: les centres de calcul. Avec les lumières clignotantes du pupitre d'un ordinateur, quelques dérouleurs de bandes magnétiques, le bruit des imprimantes, on arrive à créer toute la dose d'angoisse nécessaire. Le cliché de "la machine qui dépasse l'homme" est encore beaucoup utilisé.

Les **chefs d'entreprise** portent également une part de la responsabilité. La décision de mise en place d'un système informatique dans une entreprise est prise en fonction de la rentabilité à court ou long terme. En principe on étudie assez soigneusement les coûts du matériel, les coûts des services extérieurs nécessaires... mais accorde-t-on une part assez importante au personnel de l'entreprise qui va être utilisateur direct ou indirect de l'informatique? Une fois le système installé, on découvre qu'il n'apporte pas la rentabilité attendue; des raisons techniques peuvent être trouvées, mais plus de 50% de cette perte de rentabilité est davantage due à un personnel mal préparé pour ce nouveau système, un système non conçu pour eux ou qu'ils perçoivent toujours mal.

COMMENT HUMANISER?

Tout d'abord en redonnant à l'informatique sa vraie place. L'informatique n'est qu'un "outil" mis au service des entreprises. Ce n'est pas l'entreprise qui doit s'adapter à l'informatique, c'est l'informatique qui doit s'adapter à l'entreprise.

Oui, l'informatique est un outil à l'échelle humaine. Les développements de la technologie des matériels et des techniques de traitement de l'information permettent de dire que dès aujourd'hui l'entreprise peut bénéficier d'infinis avantages en utilisant "l'outil informatique". Cet usage est encore trop limité à quelques personnes spécialisées à cause des aspects trop complexes d'utilisation. Dès maintenant, il devrait être aussi simple que celui du téléphone. Tant que ce stade ne sera pas visé, tous les bénéfices qui peuvent être tirés de la communication des informations ne seront pas recueillis.

Le gestionnaire est maintenant en droit de demander que le système informatique réponde à ses besoins; les obstacles techniques n'existent plus. Par exemple, il existe un langage spécialisé propre à l'entreprise. Chaque gestionnaire sait qu'il est infiniment

* Présidente de SPRI Ltée (Systèmes Planification Réalisations Informatiques).

important pour un bon fonctionnement d'ensemble. Le système informatique devrait donc utiliser cette terminologie et non en imposer une autre. Le but premier de l'outil est de faciliter la communication de l'information, et non de la rendre incompréhensible.

On serait tenté de dire: "un système informatique personnalisé" comme dans bien d'autres domaines. Pourquoi pas? Un outil informatique simple avec un langage propre à l'employé lui permet de communiquer ses informations et d'en demander au moment le plus opportun. Si le système informatique est bien conçu et que l'employé peut réaliser qu'il garde le contrôle sur cet outil, le gain apporté par ce moyen puissant de communication d'information peut être énorme. Les tâches à accomplir par l'employé deviennent plus intéressantes, il peut enfin utiliser son intelligence, réaliser sa vraie fonction, utiliser ses véritables compétences. En effet n'est-il pas permis de penser qu'avec une bonne utilisation de l'informatique on va aider à résoudre le difficile problème du manque d'intérêt qu'éprouve beaucoup d'employés pour leur travail.

Une récente étude faite par Simprofrance, le comité Français pour la simplification des procédures, a montré que l'exportation d'une seule expédition avait demandé l'établissement de 128 documents et que la plupart des informations figurant sur ces documents étaient les mêmes. Dans bien des cas la majorité de ces documents sont établis manuellement par le transitaire qui effectue les relations avec l'exportateur, la ou les compagnies de transport, la banque, la compagnie d'assurances, les douanes...

Certes le premier objectif à atteindre est la simplification des procédures, la réduction du nombre des documents à fournir et les travaux de divers comités tels que COSTPRO au Canada ont déjà beaucoup progressé à ce sujet. Dans le domaine des transports, le besoin d'accélérer la prépara-

tion des documents est aussi devenu important.

L'informatique a déjà apporté partiellement des solutions à ce problème par l'installation de systèmes dans les grandes compagnies aériennes et maritimes. Le dédouanement d'une expédition en France peut maintenant être réalisé en quelques secondes, au lieu de trois jours (dans de bonnes conditions) auparavant, grâce au système informatique communautaire mis en place par les Douanes Françaises et les transitaires. De grands pas peuvent encore être accomplis, car les techniques le permettent, pour une meilleure communication entre les différents partenaires du monde du transport. L'évolution peut encore être lente car les protocoles d'échanges sont délicats à établir et toutes les entreprises et administrations ne sont pas encore préparées à l'utilisation de ces nouveaux moyens.

Des effets semblables ont pu être observés dans les multinationales où des systèmes informatisés ont été installés assez souvent dans la maison mère, chaque filiale fournissant des informations. Ces systèmes n'ont pas toujours donné les résultats attendus, les filiales ayant souvent beaucoup d'efforts à fournir pour donner les informations dans la forme imposée par le système informatique et recueillant peu de résultats en retour. Ceci a entraîné une nouvelle vague appelée passage de "l'informatique centralisée" à "l'informatique répartie". Bien souvent les raisons données étaient qu'il était préférable d'avoir plusieurs petits ordinateurs qu'un gros. Les problèmes humains et économiques sont sans doute à prendre en considération pour une grande part. Même si des objectifs d'ensemble existent pour un groupe, on ne peut nier la présence d'objectifs par filiale. D'autre part était-il possible de construire un système adapté à chaque filiale installée dans des provinces et même des pays différents. Il aurait peut-être fallu admettre avant que

tous les peuples avaient la même mentalité, la même façon de travailler. La non prise en compte des facteurs humains dans la conception d'un système informatique amène cependant à se poser les problèmes qui peuvent survenir lors d'une plus grande généralisation de l'informatique.

UNE MEILLEURE CONNAISSANCE PERMET D'ÉVITER DES DANGERS

Une meilleure connaissance de l'informatique permet de la considérer comme un outil utilisé pour accomplir des tâches précises et sur lequel l'humain a un bon contrôle. C'est probablement une des voies qui permettra d'éviter les principaux dangers dont on a parlé jusqu'à ce jour.

L'un des tous premiers évoqué, a été la suppression d'emplois. En fait si l'on considère les systèmes conçus en fonction de la vocation première de l'entreprise, les travaux administratifs ont diminué et chaque employé a pu se consacrer véritablement à sa tâche.

Un autre grand thème, "Informatique et Libertés", préoccupe beaucoup de commissions. Effectivement la facilité des communications d'informations d'un fichier d'une administration à une autre pouvait faire craindre à un individu un manque de libertés. Ce problème existait déjà; l'informatique ne fait que le révéler; la prise de conscience est plus grande. Peut-être pourrions nous dire que les personnes sont amenées à réagir, la vraie question étant non seulement la réunion d'informations mais l'utilisation de ces informations. Par exemple, si un médecin a la possibilité de prendre connaissance rapidement de toutes les maladies et traitements subis par un patient, il peut déterminer plus rapidement et sûrement le type d'affection à traiter et les médicaments à administrer. Le dossier médical de la même personne présenté à un chef d'entreprise peut amener ce dernier à supposer qu'il a une santé fragile et peut être

BUREAU D'EXTRÊME-ORIENT:

ALEXANDRA HOUSE
31 ST FLOOR, 20 CHATER RD, HONG KONG
TÉLÉPHONE 5-251202
TÉLEX NO. 802-74073 "AMLAW" HX
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE "HONGOBSJAC"

BUREAU EUROPÉEN:

36, RUE MARBEUF, PARIS 75008, FRANCE
TÉLÉPHONE 720-3357
TÉLEX NO. 640236 "PAROBSJ"
ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE "PAROBSJAC"

Phillips & Vineberg
Avocats

Edifice de la Banque Royale du Canada
1, Place Ville Marie, Montréal H3B 2A5

Téléphone (514) 866-8544
Télex No. 05-25587 - Adresse télégraphique "Obsjac"

à décider de ne pas l'employer à cause des risques d'absentéisme.

D'autres images assez effrayantes sont également évoquées dans les conclusions du rapport Nora sur les moyens de conduire l'informatisation de la société. Parmi ces conclusions se trouve notamment la crainte de voir se développer un langage épuré aux dépens d'une perte de contenu. La vision de l'informatique dans son état actuel pourrait le faire craindre; mais il est permis d'espérer qu'avec une meilleure connaissance de cha-

que individu, l'homme aura un bon contrôle sur l'outil et sera en mesure de le guider et non l'inverse.

QUI PEUT AIDER L'HUMANISATION DE L'INFORMATIQUE?

Probablement nous tous, ceux qui possèdent les secrets de la technique devraient davantage communiquer avec les diffuseurs d'informations au public afin de se faire comprendre, les autres devraient avoir le désir de s'informer.

Les évolutions de l'informatique observées jusqu'à présent permettent de rester optimiste. Les développements rapides ont été accompagnés d'erreurs, les réactions ont été assez vives et ont permis beaucoup plus de créativité. Les exigences des utilisateurs deviennent plus fortes, entraînant ainsi les techniciens à suivre plutôt qu'à imposer à priori. L'espoir le plus important étant de libérer l'homme des tâches les plus fastidieuses et de lui donner ainsi le temps de mieux utiliser sa pensée. □



UGINE KUHLMANN DU CANADA LIMITEE
FRANCOLOR DYESTUFFS DIVISION

FRANCOLOR

Tél. : 683-8750-1-2-8
Tél. : (416) 274-9260 (Toronto)
Télex : 058-21655

2052 Trans-Canada Highway
Dorval, P.Q.
150 Lakeshore Road
Port Credit, Ontario

1155 rue Sherbrooke O., Montréal, Canada H3A 2N3 (514) 288-9564

**Lorenzo Bélanger,
Gardner, McDonald & Co./Cie.**
CHARTERED ACCOUNTANTS/COMPTABLES AGREES

Votre spécialiste pour
tout transport

FRANCE — CANADA

A&G Valcke Canada Ltée/Ltd.

300 rue St-Sacrement, Suite G23
Montréal — P.Q. H2Y 1X4
Tél.: (514) 845-8158 — TLX: 05-24849

**Containers groupages
Maritimes et aériens
Transports industriels**

Principaux bureaux en France:

Angers, Chateauroux, Grasse, Grenoble,
Le Havre, Lyon, Marseille, Nice,
Paris, Roubaix, Saumur.

et aussi à:

Luxembourg,
New-York, Teheran.

DE GRANDPRÉ, COLAS, AMYOT, LESAGE, DESCHÊNES & GODIN AVOCATS

PIERRE de GRANDPRÉ, C.R.
ÉMILE COLAS, C.R.
BERNARD M. DESCHÊNES, C.R.
RENÉ-C. ALARY, C.R.
ANDRÉ PAQUETTE, C.R.
JEAN-JACQUES GAGNON
OLIVIER PRAT
LOUIS A. TOUPIN
BRUNO BERNARD
GILLES FAFARD
J.-LUCIEN PERRON
PIERRE MERCILLE
M. CHRISTINE L. PAPILLON
JEAN LAURIN

RENÉ AMYOT, C.R.
ROBERT LESAGE, C.R.
GILLES GODIN, C.R.
BERNARD LASNIER, C.R.
JEAN CRÉPEAU, C.R.
GAËTAN DROLET
RICHARD DAVID
PIERRE LESAGE
MARC DESJARDINS
ROBERT DÉCARY
HENRI MASSUÉ-MONAT
BERNARD CORBEIL
GABRIEL KORDOVI
PIERRE CHESNAY

2501, TOUR DE LA BOURSE, PLACE VICTORIA
CASE POSTALE 108, MONTRÉAL H4Z 1C2
TEL. 878-4311 - TELEX: 05-25670 MULTILEX-MONTRÉAL

55 D'AUTEUIL,
CASE POSTALE 879, HAUTEVILLE, QUÉBEC, G1R 4T5
TEL. (418) 692-3911. ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE: MULTILEX
TELEX: 051-3057 MULTILEX-QUÉBEC

CONSEILS
LE BÂTONNIER ÉMILE POISSANT, C.R.
JULES LANDRY, C.R.



Certains ont attrapé le "Chnac" à cause de la logeabilité de la Renault 5.

La logeabilité de la Renault 5, voilà une autre bonne raison d'attraper le « Chnac ».

Confort et logeabilité enfin réunis: les places arrière de la 5 sont d'accès facile grâce au système exclusif de basculement des sièges avant. Quatre adultes et leurs bagages voyagent en tout confort dans la 5. Pour encore plus d'espace, vous pouvez abaisser le siège arrière et obtenir 31.5 pieds cubes de volume utile, d'autant plus utile que le hayon arrière s'ouvre du pare-choc jusqu'au toit. La capacité de chargement de la 5 vous séduira tout comme sa robustesse et sa résistance.

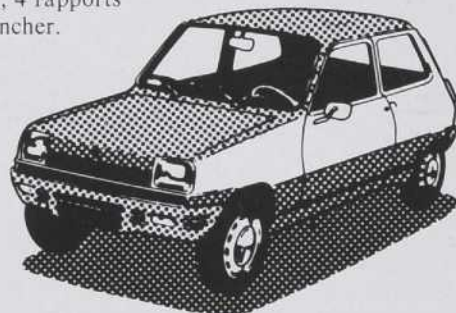
Beaucoup ont attrapé le « Chnac » à cause de la logeabilité de la 5 parce qu'elle permet de répondre à toutes les exigences... même à celles d'un Épagneul chouchoté et dorloté!

FICHE TECHNIQUE

Moteur: 1300 CC, 68.5 chevaux. Freins: disques à l'avant. Suspension: indépendante aux 4 roues, barres de torsion. Pneus: radiaux Michelin. Direction: crémaillère. Transmission: traction avant, 4 rapports synchronisés au plancher.

Attrapez le Chnac!

Les concessionnaires Renault sont présents dans tout le Québec. Acton Vale, Alma, Brome, Chicoutimi, Drummondville, Granby, Grand'Mère, Greenfield Park, Joliette, Laval, Longueuil, Magog, Montréal, Ottawa-Hull, Pierrefonds, Port-Neuf, Québec, Repentigny, Rimouski, Rivière-du-Loup, Rouyn-Noranda, Ste-Agathe, St-Antoine-des-Laurentides, St-David, St-François, St-Jean, Ste-Méthode, St-Nicolas, Ste-Thérèse, Sept-Îles, Sherbrooke, Trois-Rivières, Valleyfield, Victoriaville.



RENAULT 5

LANGAGE ET COMMUNICATION

par André Rigault*

Le langage est le moyen de communication humaine par excellence, sous sa forme parlée, écrite, ou codée. Que l'on songe au nombre de mots et de phrases que nous prononçons au cours d'une journée, dans la vie familiale, professionnelle, sociale, que nous entendons dans les mêmes circonstances, et également à la radio, à la télévision, au téléphone. Que l'on pense aux textes que nous écrivons: lettres personnelles, lettres d'affaires, rapports, notes, etc., et que nous lisons: livres, revues, magazines, journaux, publicité écrite, etc.

LA DOUBLE ARTICULATION DU LANGAGE

"Le langage est le propre de l'homme." En effet, ce moyen de communication verbale et — secondairement — écrite, appartient à l'homme seul. Parler du "langage" de certains animaux ou insectes (chiens, singes, abeilles) est un abus de langage! Ces prétendus "langages" sont, certes, des moyens de communication à l'intérieur d'une même espèce animale; toutefois on ne saurait les comparer au langage humain. Seul ce dernier est "articulé" à un double niveau. L'analyse amène en effet à distinguer les unités de première articulation, unités signifiantes minimales ayant une forme et un sens; ce sont les mots, tels que *tôt*, *tard*, *matin*, *soir*; mais aussi des "morphèmes": c'est ainsi que *travaill* — *ons*, de même que *travaill* — *ez*. Les unités de première articulation se décomposent en unités de deuxième articulation, unités minimales non-signifiantes: ce sont les "phonèmes". Ainsi, *travaill* — se décompose en six phonèmes: *t-r-a-v-a-ill-* et *-ons* et *-ez* constituent chacun un phonème. Si le phonème n'a pas de sens en lui-même, il n'en change pas moins le sens d'un mot lorsqu'on le permute avec un autre phonème: *fugue-fougue* (opposition *u-ou*), *blond-blanc* (opposition *on-an*, les consonnes finales écrites n'étant pas prononcées), *poisson-poison* (opposition *ss-s*, respectivement prononcés "s", "z"). La théorie présentant le langage comme étant essentiellement de caractère vocal et réductible à une double articulation a été formulée par André Martinet, professeur à la Sorbonne.

LE LANGAGE: SYSTÈME ÉCONOMIQUE

Les unités de deuxième articulation sont en nombre restreint dans une langue déterminée, de vingt à quarante; il y en a trente-six en français. Mais leur combinaison permet de constituer un nombre élevé d'unités de première articulation (mots, radicaux, suffixes, préfixes). D'autre part, ces unités prennent place, dans le langage, à l'intérieur de structures syntaxiques. Le résultat, au plan de la parole (ou de l'écriture), est que les combinaisons successives de phonèmes, de mots, de morphèmes, dans les structures syntaxiques, permettent la création d'énoncés d'une infinie variété. Un tel système présente des avantages évidents d'économie.



CODE ET MESSAGES

Le langage est donc un "code" dont les éléments constitutifs — en nombre fini — permettent l'émission de "messages" en nombre infini. Les soi-disant langages animaux auxquels nous avons fait allusion — même s'ils sont de caractère vocal — ne sont pas réductibles à la double articulation. Un des problèmes les plus passionnants au cours des vingt dernières années a été l'étude du langage supposé des dauphins que l'on a cru un temps semblable à celui de l'homme; toutefois des doutes sérieux ont été émis sur ce point. Dans un tout autre domaine, mentionnons également l'analyse des bruits venant de l'espace extra-terrestre dans le but de déterminer s'ils sont réductibles à un code et constituent donc des "signaux" émis par des "intelligences".

Jusqu'ici, ils ont résisté à toute tentative de réduction à un système combinatoire d'éléments constitutifs.

LA LINGUISTIQUE: SCIENCE PILOTE

Pour revenir sur notre planète, le langage humain — objet de réflexion et de description depuis plus de vingt-cinq siècles — a été scruté de façon scientifique depuis près d'un siècle par la discipline qui a pris le nom de "linguistique". Jan Baudouin de Courtenay (Polonais d'ascendance française), le Genevois Ferdinand de Saussure, le Russe Nicolas Troubetzkoy, l'Américain Leonard Bloomfield, l'homme international qu'est Roman Jakobson et, plus récemment, l'Américain Noam Chomsky — pour n'en citer que quelques-uns — ont porté la linguistique à la pointe des sciences humaines. En fait, depuis plus de trente ans, la linguistique sert de modèle épistémologique aux autres sciences de l'homme: anthropologie, sociologie, psychologie...

LANGAGE ET THÉORIE DE L'INFORMATION

Instrument de communication par excellence, le langage ne pouvait échapper à l'attention des spécialistes de la théorie de l'information et des communications. La théorie de la communication — branche de la théorie de l'information — est née il y a environ trente ans des recherches de C.E. Shannon, ingénieur des téléphones, qui a trouvé le support d'une analyse objective et d'observations quantifiées susceptibles de mesures, de formules et de transformations logiques. Les travaux de Shannon ont influencé toutes les tentatives pour mécaniser l'information: radio, télévision, analyseurs électroniques de la parole, machines à traduire, et, évidemment, la cybernétique qui est l'étude de l'échange d'information à l'intérieur d'un organisme vivant ou mécanique.

LE BINARISME

Un des systèmes les plus économiques — qui est celui des ordinateurs et qui, vrai-

* Professeur titulaire de linguistique, Directeur du laboratoire de phonologie expérimentale, Université McGill.

semblablement, est aussi celui du cerveau — est l'identification par sélection binaire. Et en fait, le "binarisme" est le support des théories du langage de deux des plus grands linguistes de notre époque: Jakobson et Chomsky. C'est par une série d'opérations binaires que l'auditeur décode un message. Pour nous en tenir au plan des sons fonctionnels (les phonèmes), un son *b* sera identifié comme "labial" par rapport à ce qui ne l'est pas (dental, vélaire), comme "occlusive", par rapport aux fricatives labiales *f*, *v*, comme "sonore" (vibrations des cordes

vocales) par rapport à l'autre occlusive labiale *p* (absence de vibrations des cordes vocales). Le même binarisme s'applique à des domaines plus complexes: lexical (substantif-verbe, substantif-adjectif...), sémantique (animé-inanimé...), etc. D'autre part, plusieurs distributions aléatoires rencontrées dans le langage sont de la même forme que celles analysées par les théoriciens de l'information et supposent une économie de la communication. La plus connue est la distribution formulée par le linguiste américain G.K. Zipf.

LA REDONDANCE

Un des concepts fondamentaux utilisés par la théorie de l'information est celui de "redondance". Dans un système non-redondant, tous les signes ont un maximum d'imprévisibilité. Or, les langues humaines sont très redondantes, ce qui facilite la communication. En français, par exemple, le taux de redondance est d'environ 50%. Ceci nous permet de décoder, de comprendre, un message transmis dans le "bruit": conversations au cours d'un cocktail bruyant, communications télépho-

Depuis
plus de 50 ans

Poulenc LIMITÉE

fabricant
de spécialités
pharmaceutiques

apporte
son concours
à la lutte incessante
contre la maladie



Mallette, Girouard, Letendre Ltée

CONSEILLERS EN ADMINISTRATION

1 Complexe Desjardins
Montréal 514-281-1953

Affilié à une firme nationale opérant dans les principales villes
canadiennes et possédant une représentation internationale.

**BREVETS D'INVENTION,
MARQUES DE COMMERCE**

EN TOUS PAYS

ROBIC, ROBIC

ET ASSOCIÉS

ci-devant

MARION & MARION

(Fondée en 1892)

2100, rue Drummond — Montréal H3G 1X5

Téléphone : 288-2152

LETTE, MARCOTTE, BIRON, SUTTO, GRAVENOR & ASSOCIÉS

Avocats

CANADA:

suite 1010
615 ouest, Bd Dorchester
Montréal, P.Q. H3B 1P9
Tél. (514) 871-3838
Télex: 05-24456 "Lexinter"

EUROPE:

3, rue du Boccador
75008 Paris
Tél. 723-6203
Télex: 640274 "Lette"

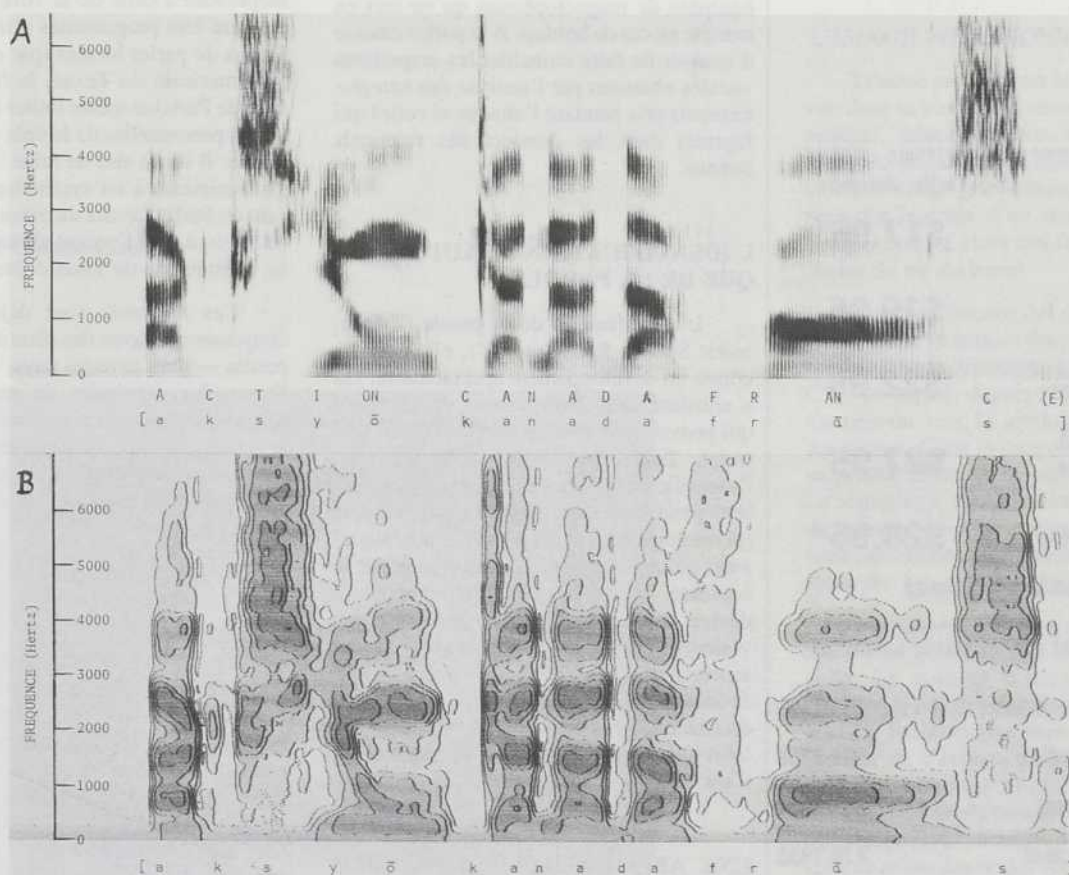
niques perturbées, orateurs laissant "tomber" leurs fins de phrases, etc. De même, on peut reconstituer aisément un message écrit où il manque la moitié des lettres: *Act. n C.n.d.-Fr.c., 1080 B.v.r. H.11, s.t. 826, M.t.l. ou A.b.ss.d. Fr.c., S.ss.x Dr.v., Ott.w.* (On remarquera que ce sont les voyelles qui sont absentes, ce qui explique peut-être pourquoi les langues sémitiques ne notent que de façon rudimentaire, et parfois pas du tout, les voyelles dans leurs systèmes graphiques.) Nous éliminons les redondances dans un message télégraphique, par souci d'économie: *téléphonerons demain soirée* pour "(nous) téléphonerons demain (dans la) soirée" (économie de trois mots sur six).

LA TRADUCTION AUTOMATIQUE

La communication par le langage a bénéficié, depuis la fin de la dernière guerre, de l'extraordinaire développement de l'électronique. Nous avons déjà mentionné la traduction automatique des langues (T.A.). Elle a accompli, dans les années soixante, des progrès spectaculaires. Il est désormais possible de traduire, à l'aide d'un ordinateur, des textes relativement univoques (de nature scientifique), voire des textes de journaux (la *Pravda* est traduite ainsi quotidiennement au Pentagone). Toutefois, depuis dix ans, la T.A. semble marquer le pas; son progrès nécessitera une analyse plus raffinée du code sémantique de la langue à traduire et de la langue d'arrivée.

L'ANALYSE ACOUSTIQUE DU LANGAGE

L'analyse acoustique du langage a fait des progrès remarquables grâce à l'invention du spectrographe acoustique ("Visible Speech") aux laboratoires de la compagnie de téléphone Bell, pendant la guerre 1939-45, et à sa commercialisation dans les années cinquante. Cet appareil rend possible l'analyse rapide et le tracé sur papier des composantes acoustiques de la voix humaine: fréquence fondamentale, harmoniques, formants, etc. (voir la figure A, spectrogramme d' "Action Canada-France", prononcé par l'auteur de cet article).



Desjardins, Ducharme, Desjardins & Bourque

Avocats

GUY DESJARDINS, c.r.
JEAN A. DESJARDINS, c.r.
PIERRE A. MICHAUD, c.r.
MICHEL ROY
ANDRÉE LIMOGES
MICHEL BENOIT
JACQUES PAQUIN
ANNE-MARIE LIZOTTE
PAUL R. GRANDA
MICHEL MCMILLAN
JAMES R. MESSEL

CLAUDE DUCHARME, c.r.
CLAUDE TELLIER, c.r.
ALAIN LORTIE
MAURICE LAURENDEAU
DANIEL BELLEMARE
DENIS ST-ONGE
MARC A. LEONARD
LOUISE B. BOISSE
JEAN-RENE GAUTHIER
PIERRE LEGAULT

PIERRE BOURQUE, c.r.
JEAN-PAUL ZIGBY
FRANÇOIS BELANGER
CLAUDE BEDARD
REJEAN LIZOTTE
C. FRANÇOIS COUTURE
GERARD COULOMBE
ANDRÉ WERY
REINHOLD G. GRUDEV
VIATEUR CHENARD
YVES BEAUDRY

CHARLES J. GELINAS, c.r.

Suite 1200
635 ouest, boulevard Dorchester
Montréal, Québec H3B 1R9

CONSEILS

ARMAND PAGE, c.r.

LE BATONNIER ANDRÉ BROSSARD, c.r.

GODEFROY LAURENDEAU, c.r.

Téléphone (514) 878-9411
Adresse télégraphique "PREMONT"
Télex 05-25202

AUTO HOST

Location d'autos/Rentals

Prix sujet à changement sans préavis

Tarifs Journée

Renault 5 gtl	\$17.95
Renault 12 Dodge Aspen	\$19.95
Chevrolet Nova Oldsmobile Cutlass	\$22.95
Chevrolet Impala Dodge Diplomat	\$27.95
Chrysler Le Baron	\$28.95

Kilométrage illimité

Bureaux Autohost aux adresses suivantes:

7665 Lacordaire, Montréal	Tél.: 254-7146
Complexe Desjardins	284-9258
Aéroport de Dorval	631-7224
Aéroport de Mirabel	476-3858
Aéroport de Québec	872-6337

Télex 05822780

7665 LACORDAIRE MONTREAL H1S 2A7



Autohost loue des voitures Chrysler
et d'autres grandes marques.

L'IDENTIFICATION DES VOIX

Un spectrographe plus perfectionné, le "Voiceprint", permet une analyse plus raffinée de la voix humaine, qui fait ressortir les caractéristiques personnelles de la voix du locuteur. En effet, chaque personne possède une voix qui lui est propre. Les spectrogrammes fournis par le "Voiceprint" donnent l'"empreinte vocale" d'un individu, qui lui est aussi personnelle que ses empreintes digitales (voir la figure B). Aussi les services judiciaires portent-ils un vif intérêt à ce moyen d'identification des personnes. Aux Etats-Unis, les empreintes vocales des criminels sont déposées dans leurs dossiers. De nombreuses banques sont équipées de magnétophones qu'on met en marche en cas de holdup. A la police ensuite d'essayer de faire coïncider les empreintes vocales obtenues par l'analyse des enregistrements pris pendant l'attaque et celles qui figurent dans les dossiers des criminels connus.

L'IDENTIFICATION AUTOMATIQUE DE LA PAROLE

L'identification de la parole ("Automatic Speech Recognition"), elle aussi, a connu un développement spectaculaire. On a construit des "interprètes" mécaniques qui peuvent reconnaître un vocabulaire restreint. Toutefois, comme pour la T.A., l'identification de la parole se heurte à l'interdépendance des niveaux linguistiques (phonologique, syntaxique, sémantique) ainsi qu'au rôle souvent capital joué par le contexte. Si les "interprètes automatiques" deviennent disponibles un jour, ils devraient être d'une grande utilité. On pourrait amorcer un appel téléphonique par le seul énoncé d'un numéro. Il serait possible de dicter à une machine à écrire qui taperait des lettres plus rapidement qu'une bonne sténo n'est capable d'en prendre la dictée.

UNE APPLICATION THÉRAPEUTIQUE

Dans un tout autre domaine, les techniques d'analyse acoustique de la parole ont permis de mettre au point des appareils facilitant l'apprentissage du langage par les sourds-muets. Ils utilisent le sens du toucher ou de la vue, à la place de l'ouïe défaillante, pour permettre au sujet de s'assurer qu'il prononce correctement tel ou tel son.

LA SYNTHÈSE DE LA PAROLE

La synthèse de la parole est obtenue par une opération inverse de celle qui est employée pour l'analyse acoustique. L'appareil utilisé — le synthétiseur de parole — est un analogue électronique des organes de

la phonation, non pas un analogue physiologique, mais un analogue acoustique dans lequel des circuits résonnent de façon analogue à celle des cordes vocales et de la cavité buccale. Les plus perfectionnés sont commandés par un ordinateur dont le programme envoie, pour chaque phonème de la chaîne parlée, les instructions nécessaires pour émettre la fréquence fondamentale (hauteur et modulations de la voix), les formants caractéristiques des voyelles, l'intensité, les bruits de friction typiques des fricatives (f, s, ch, z...), etc.

Aujourd'hui, les synthétiseurs produisent de la parole, dans la langue que l'on a choisie, dont la qualité ressemble à s'y méprendre à celle de la voix humaine. Ils peuvent être programmés afin d'imiter des façons de parler locales (par exemple l'anglais-américain du Texas, le français populaire de Paris) et même imiter les caractéristiques personnelles de la voix d'un individu donné. Il serait aisé de faire "parler" l'anglais-américain à un synthétiseur avec l'accent du Sud et la voix du président J. Carter, ou le russe avec l'accent ukrainien et la voix de contre-basse de Leonid Brejnev.

Ces appareils sont déjà utilisés — conjointement avec des identificateurs de la parole — dans certains pays. Ainsi, à Wall Street, les demandes de renseignements faites au téléphone sur les cours de la bourse sont analysées, décodées automatiquement, transmises à l'ordinateur actionnant un synthétiseur de parole qui donne la réponse parlée.

* *
*

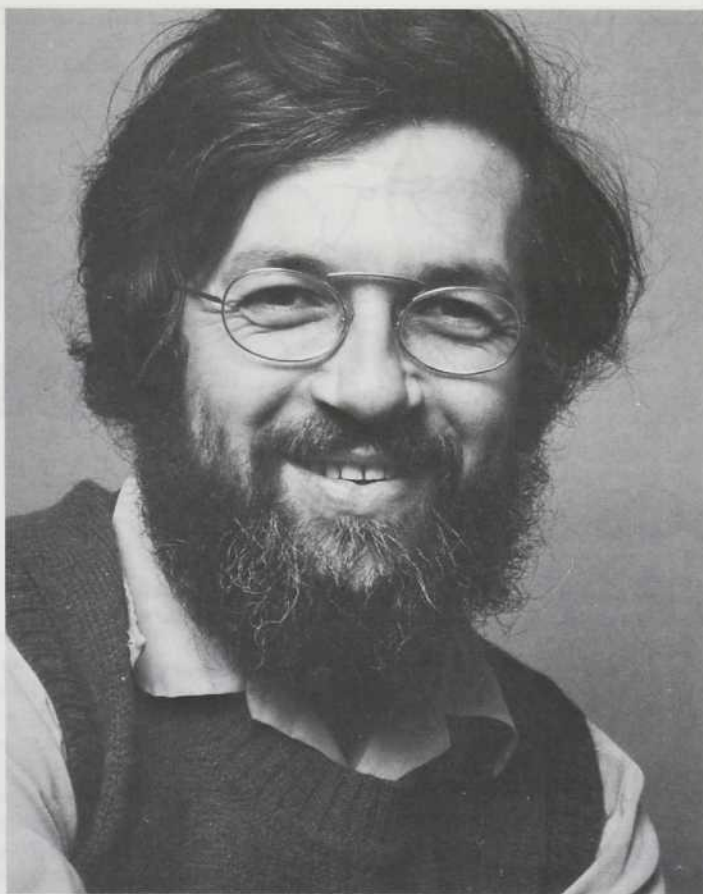
Les remarquables progrès des sciences du langage, joints aux progrès non moins remarquables de l'électronique et de l'informatique, ont depuis une vingtaine d'années, depuis dix ans surtout, transformé considérablement la communication par le langage. Toutefois — et malgré des résultats déjà impressionnants — nous n'en sommes encore dans ce domaine qu'à l'époque des premiers pas...

Dans cet article peut-être trop technique, nous avons laissé de côté d'autres aspects communicatifs du langage: les intonations, les inflexions de voix (très importantes: c'est souvent "l'air qui fait la chanson!"), la valeur communicative de la haute littérature, de la poésie en particulier. Mais nous sommes certain que nos lecteurs sont déjà sensibilisés à ces aspects expressifs d'une langue. Notre but était d'exposer, sur quelques points saillants, l'état actuel des sciences du langage dans le monde technique qui est le nôtre, et certains de leurs rapports avec la communication, domaines peu connus en dehors du cercle restreint des spécialistes. □

DES IMAGES PUBLICITAIRES

QUI PERSUADENT

par Claude Cossette*



On a fait appel à un nombre indéfini de disciplines pour expliquer le fonctionnement de la communication. La sociologie et la statistique fournissent des modèles pour représenter le fonctionnement de la communication de masse; la rhétorique et la stylistique, des règles pour convaincre en communication linguistique, verbale ou écrite; l'esthétique ou la psychologie, des indices pour décrypter les images; le marketing et la psycho-sociologie, des procédés pour stimuler l'échange des biens. Même quand on a fait le point sur leur apport dans la publicité au Québec, on demeure insatisfait.

L'IMAGE FONCTIONNELLE

D'autre part, on sait le rôle que joue la vue dans la communication en général (kinésique, mimique, proxémique, etc.), et dans la communication-marketing en particulier (l'image publicitaire est vue par le tiers des lecteurs d'un magazine selon la maison Starch, alors que le texte est lu par moins de un dixième).

Pourtant, aucune des disciplines citées plus haut ne peut nous donner des règles de fabrication de messages-images effectifs. C'est pourquoi, depuis quelques temps, se tourne-t-on vers la sémiologie, la science des signes. C'est la première discipline qui se penche enfin sur le message lui-même. La sémiologie tente de comprendre le rôle du message lui-même dans le processus de communication, quelle soit linguistique ou iconique.

Nous nous intéressons particulièrement à un type d'image, l'image fonctionnelle. Le concept d'image fonctionnelle s'oppose à celui d'image poétique; celle-ci a comme fonction première de permettre à l'auteur de s'exprimer comme c'est le cas pour une peinture de chevalet, un gribouillis nerveux ou une photo-souvenir. Par contre, une image fonctionnelle, c'est "une image conçue selon des règles (conscientes ou intuitives) en vue d'entrer en communication avec un destinataire, sur les plans physique, rationnels ou affectif, et dans le but de lui faire comprendre — et éventuellement admettre — un point de vue". C'est le type d'images que fabriquent les professeurs en enseignement scientifique (les graphes), les journalistes pour décrire ce qui ne peut que l'être mal en mots (les portraits photographiques) ou les publicitaires (les affiches).

UNE RÉTROSPECTIVE

Rappelons d'abord que les messages persuasifs de type publicitaire n'ont pas

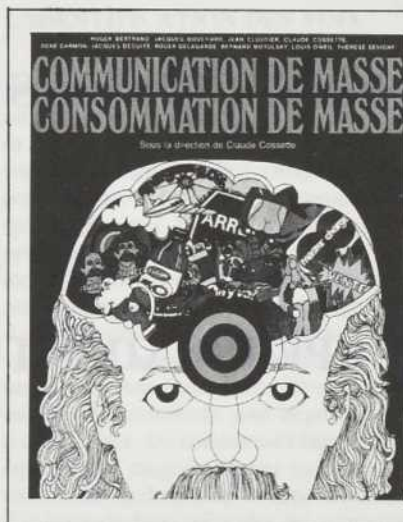
* Professeur agrégé, Président de Cossette & Associés Communication Marketing, Directeur du Programme de Communication graphique, Université Laval.

toujours été fabriqués selon les mêmes postulats. L'image en particulier n'a pas toujours joué le même rôle dans les messages images-textes. On peut presque dire que, de poétique qu'elle était à l'origine, l'image est devenue de plus en plus fonctionnelle.

Depuis 1875, quatre grandes "écoles" ont gouverné la fabrication des messages publicitaires:

a) l'école esthétique: c'est celle qui a dominé jusque vers les années 40. Ce sont des artistes qui jouent alors la vedette (qu'on pense aux affichistes français comme Cassandre, Sangirac ou Villenot). La qualité première d'une image est son originalité car il s'agit surtout de frapper l'attention. L'effet premier espéré est la simple notoriété de la marque.

b) l'école motivationniste: c'est celle qui a fait parler le plus d'elle entre les années 40 et 60. Ce sont alors les psychologues qui ont le haut du pavé (aux U.S.A., Dichter et Martineau). Ceux-ci poursuivent la recherche des motivations qui constituent par la suite l'axe de communication, c'est-à-dire les points sensibles affectifs qui peuvent émouvoir les cibles. L'image, photographi-



que surtout, joue un rôle important en ce qu'on lui reconnaît des qualités magiques, mais le visualiste ne fait que "imager" la scène que les psychologues croient pouvoir émouvoir. L'effet escompté est principalement ce qu'il est convenu d'appeler "l'image de marque".

c) l'école argumentationnelle: cette école a presque toujours dominé la création publi-

taire aux Etats-Unis. Ce sont les rédacteurs-concepteurs qui sont à sa tête, donc des linéaires et logiques (Bates en a popularisé la philosophie sous le nom de "USP"). L'image joue alors un rôle subalterne par rapport au mot en ce qu'elle doit (le plus objectivement possible) illustrer le concept. Le but est alors surtout de convaincre logiquement par l'argumentation en créant une "dissonance cognitive" chez les cibles.

Monsieur Claude Cossette, président fondateur de Cossette Associés Communications Marketing et directeur du programme de communication graphique à l'Université Laval, a publié un maître-ouvrage de 368 pages dont le titre est "Communication de masse et consommation de masse".

Ce livre est rédigé par dix québécois éminents, praticiens à succès et professeurs compétents; chacun dans sa discipline fait la synthèse des recherches anglo-américaines et franco-européennes en les resituant dans une perspective québécoise. Monsieur Cossette est également l'auteur d'autres ouvrages dont le plus récent a pour titre "Le glissement du sens de la photo au dessin".



Les affaires internationales, c'est notre affaire

Pour avoir des renseignements, veuillez contacter nos bureaux:

Montréal	514-877-8456
Toronto	416-867-5542
Calgary	403-232-1698
Vancouver	604-665-2740

Nous aimerions vous faire connaître nos services de financement commercial. Au Canada et tout autour du monde.



La Première Banque Canadienne

Banque de Montréal

d) l'école sémiologique: cette école a vu le jour vers les années 60 en France et elle s'est rapidement répandue à travers le monde. Elle est importante en ce que, la première, elle donne une importance complémentaire au texte et à l'image dans un message publicitaire. Une valeur sémantique conforme aux objectifs de communication est, au premier chef, la qualité demandée au message image-texte.

L'ICONIQUE

Mais que peut la "sémiologie de l'image fonctionnelle", ou plus succinctement, l'iconique? Comment cette discipline peut-elle aider à garantir la saturation sémantique d'un message publicitaire conformément à des objectifs de communication? L'espace ne nous permet pas d'être explicite ici d'autant plus que nous avons décrit ailleurs une procédure systématique. Rappelons toutefois quelques notions.

La linguistique a clairement démontré que tout langage fonctionne selon un système, au sens limité du mot. Dans un système, tout élément est doté d'une valeur propre parce qu'il a une place déterminée à un moment donné par rapport aux autres

éléments (qu'on pense au zéro dans le système décimal). Tout changement apporté dans un système donné change la valeur des éléments. Cette affirmation semble aller de soi mais on a dû attendre des années avant d'en tirer les conséquences inhérentes pour l'image publicitaire.

Autrement dit, l'image est construite sur un modèle semblable au message linguistique. Celui-ci est composé de mots (chacun signifiant quelque chose) qui à leur tour sont composés de lettres (chacune ne signifiant rien) l'ensemble est agencé selon les règles de la grammaire. L'image est composée d'iconèmes (chacun représentant quelque chose) qui à leur tour sont dessinés à l'aide des graphèmes (chacun faisant appel à une variable rétinienne insignifiante en soi). Avec un nombre limité de graphèmes (l'alphabet iconique), on peut composer un nombre indéfini d'iconèmes (le dictionnaire). Cela permet de fabriquer un nombre illimité de messages à condition d'observer les règles de composition (la grammaire). Ce qui importe, en communication persuasive, c'est de coller à la réalité iconique et de juger toute image publicitaire selon des critères sémiologiques, sans quoi l'on risque de manquer le but, ici, atteindre l'objectif

de communication. Il ne suffit pas de savoir que l'on a été entendu (frapper l'attention) mais il faut s'être assuré que l'on a été entendu (avoir persuadé).

A ce titre, la prudence sémiologique s'impose. Il faut accepter l'idée que là comme dans l'écrit, une faute d'orthographe (graphémique) peut provoquer une ambiguïté de signification, une erreur lexicale (iconémique) susciter une bifurcation de la signification, et une incorrection grammaticale causer l'atomisation du sens. C'est pourquoi les messages publicitaires ne doivent pas être évalués selon les critères inopportuns encore trop souvent utilisés (v.g. "valeur d'attention", "beauté de la composition"). Il n'est pas innocent d'utiliser une photo à la place d'un dessin. Ce sont la pertinence des iconèmes et des graphèmes qu'il faut évaluer, et cela, en rapport avec l'objectif de communication.

Il devient de plus en plus urgent, pour l'efficacité de la communication, d'apprendre à "imager" comme l'on apprend à écrire: connaître le vocabulaire, maîtriser l'orthographe, observer la grammaire. Sans quoi, les images parlent, mais on ne sait pas ce qu'elles disent. Ce qui peut être publiquement fatal pour une entreprise. □



SCAC transport international

établi dans
45 PAYS

AMÉRIQUES EUROPE AFRIQUE ASIE

SPÉCIALISTE DU TRANSPORT
DE BIENS INDUSTRIELS
ET D'ÉQUIPEMENTS LOURDS

PROJETS CLÉ EN MAIN

AFFRÈTEMENTS MARITIMES ET AÉRIENS

SCAC transport canada inc.

Montréal:
620 rue St-Jacques Ouest
suite 410, Montréal, Qué.
Phone: (514) 288.8956
Télex: 055 603 14

Toronto:
159 Bay Street
suite 216, Toronto, Ont.
Phone: (416) 367.9160
Télex: 06-23822

SABINE,

LE LOGICIEL D'INFORMATECH

FRANCE-QUÉBEC

par Michel Dongois

Informatech France-Québec, centre de traitement et de diffusion de l'Information Scientifique et Technique de langue française au Québec a adopté l'ordinateur en 1975 devant l'afflux croissant de données que le traitement manuel ne suffisait plus à canaliser. Les 19 banques de données* — qui couvrent l'ensemble des domaines de l'industrie — exploitées à Informatech le sont grâce au logiciel SABINE (Système Automatisé de Banques d'Informations Non numériques).

L'originalité de SABINE repose sur sa dualité: la partie système permet une gestion optimale en vue de traitement conversationnel (système d'opération original pour ordinateur PDP11/40 de Digital Equipment) tandis que la partie recherche documentaire proprement dite permet une grande effica-

cité dans la localisation des documents.

Une banque de données est un ensemble de références bibliographiques que l'on peut répertorier à l'aide de mots-clefs. L'ordinateur permet un accès rapide à ces documents et donne une réponse instantanée à l'utilisateur qui interroge l'une des banques de données. Le degré de précision dans la recherche dont dispose l'utilisateur-client est assez élevé, grâce notamment à l'utilisation des expressions booléennes (intersection, union, exclusion). Le requérant a alors immédiatement à sa disposition un nombre de détails suffisant pour lui permettre de faire une évaluation rapide du document (résumé, non d'auteur, nombre de pages, origine, liste de mots-clefs, etc...) et, s'il est intéressé, d'opérer son choix et de commander rapidement le document.

Actuellement, le système permet d'avoir accès à 960,000 références bibliographiques, dont le tiers est accessible simultanément. Cela est suffisant pour couvrir les besoins actuels d'Informatech France-Québec mais il serait possible de développer le nombre de références en ligne sans détériorer les performances du système. Présentement, douze personnes peuvent interroger simultanément les banques de données d'Informatech en accès direct.

SABINE, logiciel documentaire écrit en langage assembleur MACRO-11 est complet en lui-même, c'est-à-dire qu'il comprend ses propres pilotes pour les lecteurs de disques, lecteurs de bandes, terminaux, ... et ne fait usage d'aucun logiciel de la compagnie fabricante de l'ordinateur. SABINE offre des services comparables à ceux offerts par les systèmes développés sur gros ordinateur. Son efficacité vient de ce qu'il s'est spécialisé dans un seul domaine: la documentation.

Conçu par Pierre Garneau (Les Systèmes Cortex Ltée), le logiciel SABINE auquel le service informatique d'Informatech France-Québec sous la direction de Gratien Rousseau a apporté quelques développements, est entièrement québécois.

Pour obtenir de plus amples renseignements sur SABINE, prendre contact avec Gratien Rousseau (514) 875-8931 à Informatech France-Québec. □

* Les 19 banques de données exploitables à Informatech sont: TEXTILDOQ, URBADOQ, AGRIDOQ, RADAR (Bibliothèque Nationale du Québec) et les 15 banques PASCAL du CNRS (Centre National de la Recherche Scientifique en France). Un élargissement de sept autres banques (sciences administratives, sociales et agricoles) est prévu pour l'automne 1978. Pour obtenir des renseignements sur les services offerts par Informatech France-Québec, prendre contact avec le service de la Mercatique ou écrire à Informatech: Place Bonaventure, 20 Edison, étage E, B.P. 160, Montréal, Québec H5A 1A7.

MARTINEAU, WALKER, ALLISON, BEAULIEU, MacKELL & CLERMONT

AVOCATS

Robert H. Walker, C.R.
Peter R. D. MacKell, C.R.
Robert A. Hope, C.R.
F. Michel Gagnon
Richard J. F. Bowie
Serge D. Tremblay
Claude Lachance
Pierrette Rayle
David W. Salomon
Marie Sullivan Raymond
Jean-François Buffoni
Wilbrod Claude Décarie
Andrea Francoeur Mécs
François Rolland
Alain Contant
Xeno C. Martis
Robert Paré

George A. Allison, C.R.
André J. Clermont, C.R.
J. Lambert Toupin, C.R.
Edmund E. Tobin
Robert P. Godin
Michael P. Carroll
Maurice A. Forget
Robert E. Reynolds
Jean-Maurice Saulnier
Serge F. Guérette
Suzanne R. Charest
Robert B. Issenman
Donald M. Hendy
Graham Nevin
Marie Giguère
Ronald J. McRobie

Roger L. Beaulieu, C.R.
John H. Gomery, C.R.
Bertrand Lacombe
C. Stephen Chesley
Jack R. Miller
Stephen S. Heller
Pierre E. Poirier
André T. Mécs
André Larivée
Michel Messier
Marc Nadon
Martin J. Greenberg
Richard J. Clare
Eric M. Maldoff
David Powell

AVOCATS-CONSEILS

Le Bâtonnier Jean Martineau, C.R., C.R.
L'Honorable Alan A. Macnaughton, C.P., C.R.
Le Bâtonnier Marcel Cinq-Mars, C.R.

Téléphone: 395-3535

Tour de la Bourse, suite 3400, Place Victoria, Montréal H4Z 1E9
Telex 05-24610 BUOY Mt

Adresse Télégraphique: -CHABAWA

LA TÉLÉ-COMMUNICATION,

NOUVEAU MODE DE TRAVAIL

par Jean Cloutier*

Les télécommunications sont l'ensemble des moyens techniques qui permettent aux hommes d'échanger des messages à distance. Depuis les signaux de fumée jusqu'aux téléphones en passant par le télégraphe, avec ou sans fil, grâce aux câbles ou aux satellites, les moyens se sont multipliés. Les télécommunications ne sont plus uniquement une nouvelle technologie mais constituent également une des industries internationales les plus importantes.

Cependant, ce qui nous intéresse, nous en tant qu'usagers de ces systèmes, ce ne sont pas les télécommunications en tant que telles mais la télé-communication, c'est-à-dire la communication à distance. L'homme a vaincu l'espace grâce aux moyens de transport; par Concorde, l'Europe et l'Amérique ne sont plus qu'à quelques heures, mais par les satellites de télécommunications, ces deux continents ne sont qu'à une fraction de seconde. Par ces moyens de télécommunications, l'homme est en train de vaincre le temps. Il apprend maintenant à travailler en temps réel d'un bout à l'autre de ce village global (selon l'expression de McLuhan) que constitue le monde moderne et particulièrement le monde des affaires et du savoir. Mais travailler à distance demande une certaine habitude, exige la création de réflexes nouveaux. Le téléphone seul ne suffit plus car maintenant la majorité des problèmes professionnels se règlent au cours de réunions qui groupent quelques personnes détentrices d'information et par conséquent de pouvoir. Nous sommes à l'ère des comités, des groupes de travail, des conférences et des séminaires. Or, réunir ces personnes exige de nombreux déplacements car souvent, elles se trouvent fort éloignées les unes des autres. Que de temps et d'énergie perdus pour chaque heure effective de travail en groupe. C'est ici que peut intervenir la télécommunication qui prend alors la forme d'une télé-conférence, d'une télé-rencontre, et même d'un télé-colloque, pourquoi pas?

Ces réunions à distance sont possibles avec le téléphone, mais la communication seulement audio offre des limites vite atteintes dès que les interlocuteurs sont plus de trois ou quatre. Aussi, a-t-on tendance à favoriser les télé-réunions ou les télé-conférences audiovisuelles, c'est-à-dire à l'aide de systèmes de télévision. La communication non-verbale, si importante dans la communication humaine, peut alors compléter la communication verbale. Des interlocuteurs plus nombreux peuvent alors communiquer plus intensément entre eux, ils sont dans le même temps réel et ils partagent en quelque sorte un même espace électronique.



Aménagement de la salle de Montréal lors du colloque Montréal-Stanford (Juin 1977).

* Directeur général de l'Institut international de la communication.

PARIS

THE CAPITAL OF SPORTS AND LEISURE

10-11-12 SEPTEMBER
1978

An important Salon waiting
to welcome you.
600 companies exhibitors,
45 nations, 50,000 m²

If you are a professional in the sports
and leisure business you will see at
the SISEL 1979 garden equipment, trend
setting sports clothing, the adaptation
of camping to orienteering and all
the new sports which will be of certain
value next year.

SiSel

- sports goods
- sports clothing and footwear
- riding equipment
- mountaineering equipment
- camping, caravanning, water sports
- garden furniture and equipment

LE BOURGET, Parc des expositions
from 9 a.m. to 6.30 p.m.
evening opening Monday 11th till 9 p.m.

At the same time the Salon of Leather, Clothing,
Swimwear will be taking place in Paris.

For any further information and invitation cards please
contact PROMOSALON : Trade Shows Progexco.
1080 Côte du Beaver Hill - Suite 820
Montreal HZZ 158

**EXPORTEZ
IMPORTEZ
VENDEZ**
nous ferons
le reste !



Stockage



**Préparation de commandes
Opérations diverses**



Distribution



Douane



Conseil

Evaluation officielle des stocks
Etudes : construction d'un entrepôt,
circuits de distribution

**INTERNATIONAL
STOCK
DISTRIBUTION**



TOUS RENSEIGNEMENTS :

Chemin des Fossés 77880 Moncourt Fromonville
tél. 428.04.58 / 428.59.60 - télex 600 581 F

HAREL, DROUIN & ASSOCIÉS comptables agréés

G. André Harel, c.a. Carlo N. Cannucci, c.a.
Gilles Drouin, c.a. Jean-Pierre Lapratte, c.a.
Pierre Villeneuve, c.a. Jean-Marc Corbeil, c.a.
Jacques Rouleau, c.a.

276 ouest, St-Jacques suite 600
Montréal H2Y 1N3, P.Q.
tél.: 845-9253



- *Le café des connaisseurs*
- *Tout pour la bonne table*

**GERARD
VAN HOUTTE
INC.**

1042 ouest Laurier - 274-5601

Le Canada et la France ont, depuis déjà cinq ans, tenté plusieurs expériences de télé-conférences par satellite. Ainsi les premières expériences ont eu lieu dans le cadre des ententes France-Québec à l'aide des satellites commerciaux de télécommunication notamment dans le domaine médical. Mais c'est surtout depuis la mise en service de Symphonie (Satellites franco-allemands dont le premier a été mis en service à la fin de 1974 et le second en 1975) que les expériences se sont multipliées. Ces expériences démontrent que des personnes qui ont en commun des problèmes à résoudre peuvent facilement, au cours de réunions de deux à trois heures, communiquer de façon très efficace (parfois plus que dans une rencontre interpersonnelle) à l'aide d'un dispositif vidéo. Les expériences ont été, en général, conduites dans le cadre d'universités québécoises et françaises et les systèmes utilisés, du moins du côté québécois, étaient les installations audio-visuels relativement simples de ces universités.

Les nombreuses expériences menées partout dans le monde ont démontré l'efficacité de cette méthode de travail à distance. Cependant, il reste encore beaucoup de questions à résoudre. La démonstration coût/efficacité par rapport aux méthodes de travail traditionnel qui nécessite des déplacements des interlocuteurs n'est pas encore concluante car la plupart des utilisations se sont effectuées à l'aide de systèmes expérimentaux conçus en fonction de la recherche. Les systèmes commerciaux n'ont pas été, au départ, conçus en fonction de ce type de travail mais davantage en terme de télé-diffusion. Les problèmes de tarification ne sont pas résolus, pas plus que celui de l'accès facile aux dispositifs nécessaires. En

outre, la transmission d'images vidéo occupe une place très large sur les câbles transatlantiques ou sur les satellites et coûte ainsi beaucoup plus cher que la transmission du son uniquement. L'avenir semble donc reposer sur des systèmes de transmission simplifiés de l'image, tel le visiophone que



les ingénieurs français développent actuellement et que l'on expérimente à chaque occasion entre la France et le Québec.

En juin 1977, l'Institut international de la communication, un organisme logé à l'Université de Montréal qui cherche à servir de trait d'union entre ce qui se fait au Québec, au Canada et dans le reste du monde dans le domaine de la communication, a organisé un premier télé-colloque international par satellite. Le télé-colloque a réuni pendant deux jours une centaine de spécialistes canadiens et américains, dont la

moitié étaient groupés à l'Université de Stanford en Californie et l'autre moitié à l'Université de Montréal au Québec. Grâce au satellite canado-américain Hermès, les participants ont étudié les perspectives qui s'offrent aux usagers des satellites de communication. Le projet initial devait permettre à la France de se joindre au télé-colloque grâce au satellite Symphonie. On aurait alors réalisé une première mondiale en utilisant simultanément deux satellites de communication pour tenir une réunion internationale à trois points (Palo-Alto, Paris, Montréal), mais malheureusement, des difficultés administratives ont empêché la tenue de l'expérience. L'Institut a publié à la suite de ce télé-colloque un livre intitulé "La communication par satellite, perspectives pour l'utilisateur"* qui fait état des principales discussions. Il n'y a aucun doute qu'une nouvelle façon de travailler est en train de se développer, et que la télé-communication nous sera à tous, d'ici peu, une façon aussi naturelle de communiquer à distance en groupe, tout comme le téléphone l'est entre deux personnes.

Il n'y a aucun doute non plus que la transmission de l'information écrite et informatisée se fera, de plus en plus, en temps réel et sans le transport physique du message. Le télé-texte remplacera la lettre d'affaires et la télé-informatique donnera accès à des banques de données centrales créant dans le monde de la recherche et du travail une nouvelle forme de communication, la télécommunication.

(*) La communication par satellite, perspectives pour l'utilisateur — 1977 — 247 pages — \$12.00 — est disponible à l'Institut international de la communication, 3535, chemin de la Reine Marie, Bureau 218, MONTRÉAL H3V 1H8.

RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ & ASSOCIÉS

Comptables agréés

Montréal (514) 878-2691

Québec (418) 647-3151

Notre personnel
a bien des façons
de vous dire
"bienvenue,
bienvenue".

Le service personnalisé du Ritz commence par le choix d'aliments de première qualité pour la haute cuisine de nos grands restaurants.



Du directeur général aux femmes de chambre, tout le personnel désire et fait tout pour que votre séjour au Ritz Carlton soit le plus agréable possible. Mais c'est là une tradition au Ritz. C'est sans doute pourquoi, depuis des générations, le nom Ritz est synonyme d'accueil chaleureux et de service absolument impeccable. Situé à quelques pas seulement du quartier des affaires et des divertissements, l'élégant Ritz Carlton compte quelques-uns des plus grands restaurants de la ville. Mentionnons le Café de Paris, le Bar Maritime et le Jardin du Ritz, un restaurant-terrasse unique en son genre! Communiquez avec le Ritz Carlton ou votre agent de voyages.




Ritz·Carlton
Bienvenue, bienvenue au Ritz.
1228 ouest, rue Sherbrooke Montréal, Qué.
Tél.: (514) 842-4212



PERMIS
PROVINCE
QUÉBEC
78 12580759-5004

**LE GRAND SPÉCIAL
1978
SIMCA CHRYSLER
1307s**

CLASSEE
VOITURE DE L'ANNEE
1976

UN TARIF
SPECIAL RESERVE
AU CANADA

REPRÉSENTATION EXCLUSIVE EUROP AUTO

RÉSERVATIONS
AIR-FRANCE

VOTRE AGENT DE VOYAGES
MONTRÉAL QUÉBEC
OTTAWA TORONTO

EUROP AUTO

5193 CÔTE DES NEIGES

739-9141

LE COURRIER FRANÇAIS C'EST VOTRE JOURNAL

Le Courrier Français créé en 1953 est le journal mensuel de la collectivité française.

Vous y trouverez, tous les mois, une rubrique des associations françaises au Canada, des articles sur les changements de la législation tant en France qu'au Québec et des chroniques sur le cinéma, la mode, la gastronomie, etc...

Encouragez **VOTRE** journal: Abonnez-vous.
(\$5. seulement)

**Courrier Français U.N.F., 429, avenue Viger
(chèque de \$5.00)**

Nom _____

Adresse _____

Communiqué par Lévesque, Beaubien Inc.

Devant la baisse de la cote à New York, la progression du marché boursier canadien a subi un coup d'arrêt fin mai. Toutefois, cette pause a été de courte durée et dès le début juin les cours ont recommencé à monter. L'indice général TSE 300 de la Bourse de Toronto se situe actuellement à son plus haut niveau depuis avril 1974 et neuf indices dont les transports et les services publics ont touché leur plus haut de l'année.

Il est difficile de trouver des explications générales à ces fluctuations du marché, il semblerait plutôt que chaque compartiment ait été influencé par des facteurs qui lui sont propres. De plus, ce ne sont pas les vedettes habituelles qui ont le plus fait parler d'elles au cours du mois écoulé. Les pétrolières par exemple ont été un peu délaissées. Une nouvelle découverte dans la région de West-Pembina, des rumeurs de rachat concernant Husky Oil et Ashland Canada ont un peu ranimé l'intérêt des investisseurs pour ce secteur mais il ne faut pas s'attendre à le voir réaliser une performance remarquable tant que les incertitudes concernant le marché et les prix persisteront. Les métaux demeurent très sensibles à toute nouvelle d'ordre politique — le cours du cuivre par exemple a monté lorsque la situation au Zaïre a été connue — ce qui tendrait à prouver qu'aucune base solide préfigurant un vrai redressement n'existe pour l'instant. Les aurifères ont été très discrètes. Vers quels secteurs se sont donc tournés les investisseurs? Tout d'abord vers quelques industrielles "junior" (Electrohome, Grafton Group, Hugh Russell, par exemple) lorsque des nouvelles intéressantes en provenance de

ces sociétés étaient publiées. Celles-ci offrent en plus un ratio cours/bénéfice moins élevé que celui des grosses sociétés et leurs profits augmentent plus rapidement. Les services publics ont attiré les opérateurs à la recherche d'un bon rendement, d'autant plus qu'avec l'élimination des contrôles anti-inflation, les dividendes devraient être relevés d'ici la fin de l'année. Les institutions financières, les banques surtout, ont également été recherchées. La nouvelle loi sur les banques

a été dans l'ensemble bien accueillie.

Contrairement à son homologue américain, le marché canadien n'a pas encore été très affecté par les perspectives d'une nouvelle flambée inflationniste. Cette situation ne saurait durer trop longtemps. Les cours vont donc peut-être encore monter pendant quelque temps, mais il faut s'attendre à une stagnation sinon un fléchissement de la cote d'ici la fin de l'été.

Les experts de notre service international vous rendent le monde accueillant.

Des experts économiques et financiers viennent chez vous sur simple rendez-vous. Ils étudient vos problèmes d'importation et d'exportation, vos placements ou emprunts en monnaie étrangère, vos achats ou ventes de devises et vous conseillent pour vos transactions internationales, quelle que soit la taille de votre entreprise. Pour que vous vous sentiez partout comme chez vous.

Siège Social, 221, rue St-Jacques
Montréal, Québec, Canada H2Y 1M6
Téléphone: (514) 281-3707
Télex: 055-60851

Adresse télégraphique:
ProviBank, Montréal

Correspondants dans tous les pays.



banque provinciale



LÉVESQUE, BEAUBIEN INC.

360, rue St-Jacques, Montréal

Courtier en valeurs mobilières

TORONTO • OTTAWA • QUÉBEC • JOLIETTE • SHERBROOKE
TROIS-RIVIÈRES • MONCTON • CHICOUTIMI • ST-HYACINTHE
VICTORIAVILLE • RIVIÈRE-DU-LOUP • ROUYN-NORANDA
PARIS • BRUXELLES • GENÈVE

AUSTRIA PRESENTS HUNDERTWASSER TO THE CONTINENTS

by Julie Ramanoël

Throughout June and July the Royal Ontario Museum has been presenting the exhibition of the works of the Austrian artist FRIEDENSREICH HUNDERTWASSER, one of the foremost Viennese painters of the post war period.

The show is unusually varied and contains cross sections of nearly all his artistic activities. In fact it is also a complete retrospective and includes photographs, documents and other objects showing Hundertwasser at various stages of his life.

Hundertwasser's main concern is painting but in 1970 he began to concentrate on graphics and we can see lithographs, etchings, silkscreens and even Japanese woodcuts. There are also tapestries; one woven by the artist in 1952 with his hands and legs.

Although it has been said that Gustav Klimt, Egon Schiele, Paul Klee and the French painter René Brô have had some influence on the development of Hundertwasser's style his oeuvre is very personal and his creations certainly unique.

Dr. Bruno Kriesky, Chancellor of Austria, describes Hundertwasser's paintings as "a source of life, joy, calm and imagination" and entering his world especially from an impersonal and dusty city street is in fact like being admitted to a realm of joy and magic where one's mind can wonder into the spirals and one can dream and escape the rigours of the straight line.

Hundertwasser compares the process of painting to the process of dreaming and the art product to "the fruit of the dream". He says "if a painter is not astonished by what he has painted it is not a good picture — I want to be surprised by my own painting".

Hundertwasser creates what he calls "a parallel world" — "we must open ourselves up to the true world of sensitivity and life, the one that exists beyond conventional appearances".

All Hundertwasser's work is characterized by warm, vibrant colours and while experimenting with his media he has incorporated into certain graphics coloured metal foil embossings and phosphorescent colours which glow in the dark and all add to the enchantment. We can share Pierre Restany's enthusiasm when he writes:



"Micheline, René Brô, Bernard, Cathedral & Spire of Siena" August 1949.
Lead pencil & water colors on yellow italian wrapping paper.

"Hundertwasser's colour! There is no limit to its sensuality; it grows richer and richer, in triumphant, exuberant warm greens, blues, luminous violets exalting the shrill carmines, vermilion and yellows; and still more sumptuous when the vividness is heightened by applying genuine gold and silver foils".

Recurring motifs are raindrops and trees, portholes and the disturbing almond eyes which haunt his work since his early collaboration with René Brô. In fact, on exhibit is "the Miraculous Draft" dating from 1950, drawn by Brô and coloured by Hundertwasser.

Other constant and significant motif is the spiral and this is treated separately from the other figurative elements of circular and semi-circular involution. Pierre Restany explains that "on a formal plane it (the spiral) illustrates the autonomy and absolute primacy of his theme: from life to death and death to life — the symbol of one and the same continuity".

For Hundertwasser, the straight line leads to the loss of humanity as it is contrary to the laws of life and biological determinism. It is the endless, rhythmic continuity of birth and death.

The artist, in fact, sees himself as "the magician of vegetation" and advocates a return to nature.

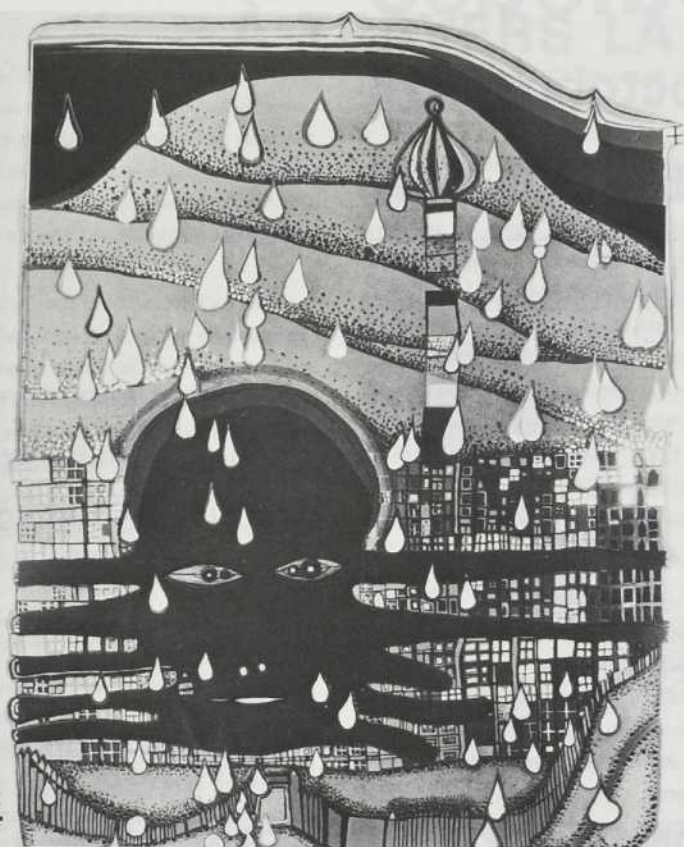
"But we are no longer able to count the raindrops on one faces — we put a distance between the Earth and ourselves by sitting on chairs".

Though this exhibition consists mostly of paintings and prints one of the highlights of the show are several architectural models. The models manifest Hundertwasser's belief that vegetation is an integral part of, and essential to a humane environment. Such paintings as "A House for Men and Trees" also illustrate this concern.

The exhibition space is interspersed with trees on Hundertwasser's instructions:

"The tree is part of my exhibition"
"The tree is a measurement for my paintings"
"Art is only art when it does not despise the comparison with nature".

This awareness of nature and the vital role it plays in our well-being could have even more impact and meaning to Cana-



"Green Power" — Graphic — Venice 1970-72, Silkography in 19 colours and two phosphorescent colors.



"Houses hanging underneath the woodlands", Architectural model — Vienna 1974.

dians or those having endured her winter, and who will perhaps be seeing this exhibition after experiencing that long period of sterility.

Hundertwasser is a strong critic of functional architecture and has written many manifestos and articles ("Mouldiness Manifesto 1958, Your Right to windows, Your Duty to Trees 1972) to prove its alienating effects on individual consciences. He believes in the individual's right to transform his own habitat and that an individual building alteration law should be passed.

The production of Hundertwasser's architectural models are meant to show those who consider them the utopian dreams of a secluded artist that his proposals are technically possible. In fact one of these architectural designs is to be built in Vienna by the Austrian Government. Some of the models are based on houses seen in China and Africa and which were built in hollows in the earth for coolness.

Other designs like "Houses hanging underneath the woodlands" are purely his own conception.

As a true ecologist, Hundertwasser also despises cars and one of his paintings shows them diminishing into the spiral of a crossroads and finally vanishing completely.

Also showing at the Museum in conjunction with the exhibition is a film about the artist and his work created in collaboration with filmmaker Peter Schamoni and entitled "Regentag" "Rainy Day". This is a name Hundertwasser gave to a wooden boat that he found in Sicily and which had been used for carrying salt in the Western Mediterranean. Being fond of storms and sudden showers and their effect on colour this is a name the artist occasionally applies to himself.

In the film we see him aboard his vessel which, having sailed to Venice, he spent nearly four years rebuilding and transforming. The boat for a time became the privileged subject of his paintings of which many are on exhibit.

Hundertwasser now lives in Venice where he has a studio with grass growing on the roof which he conscientiously waters every morning. Part of the time he lives aboard the "Regentag". "When you have left port there are no frontiers" he says. "In this confused world man needs only horizon, he can invent the rest".

This exhibition, a visit to Hundertwasser's unique, mysterious and enchanting universe will undoubtedly provoke many varied reactions and feelings but above all it can bring us a new consciousness, an added dimension, a greater feeling for our natural environment and a stronger awareness of our duty to nature and to ourselves.

Toulouse

2-6 octobre 1978

October 2-6, 1978

La première manifestation mondiale au service des partenaires de la sous-traitance



The most important making place in the world for sub contracting partners

MARCHÉ INTERNATIONAL DE LA SOUS-TRAITANCE INTERNATIONAL MARKET FOR SUB CONTRACTING

En 1977

12,969 m² de stands
1,361 exposants internationaux
13,792 visiteurs professionnels

In 1977

12,969 m² of exhibition space
1,361 international exhibitors
13,792 professional visitors

Nom/Name	RETOUR/RETURN
Titre/Title	Salons Spécialisés Français
Compagnie/Firm	French Trade Shows
Profession/Business	Progexco Ltée/Ltd. # 820
Adresse/Address	1080, Beaver Hall Hill
..... Tel	Montreal, P.Q. H2Z 1S8



M.I.D.E.S.T. — TOULOUSE — OCT. 78

J'ai l'intention de visiter

Je suis intéressé par:

- une carte d'invitation gratuite
- des informations sur le Salon
- un voyage à Toulouse du ... au ...

I intend to visit

I am interested in:

- receiving a free entrance card
- receiving information on the Show
- a trip to Toulouse from ... to ...

À TRAVERS LA PRESSE

L'actualité canadienne est toujours dominée par les querelles fédéral-provinciales avivées par la question de la taxe de vente au Québec, lequel s'est trouvé des alliés inattendus dans les partis d'opposition, qu'ils soient conservateur ou NPD.

Dans le climat préélectoral actuel, les partis d'opposition se font les champions du décentralisme et d'une révision en profondeur de l'Acte de l'Amérique du Nord Britannique, pour sauvegarder l'unité nationale que pourrait mettre en danger une victoire non équivoque des forces indépendantistes québécoises au referendum de 1979.

L'influent hebdomadaire financier torontois "The Financial Post" écrivait ces derniers jours: "Over coming weeks, as Prime Minister Trudeau's proposals for renewing the Canadian federation move from White Paper Generalities to legislative technicalities, the air could be heavy with disappointment, lamentation and criticism. For truth to tell, the Prime Minister's propositions are minimal, unexisting and proffer no bold new instruments for cutting de Gordian Knot of Canada's constitutionnal wrangles."

Sur la scène internationale, les grands argentiers, depuis deux mois, sont au chevet de l'économie occidentale et cherchent une fois de plus à apporter des re-

mèdes, qui jusqu'à présent n'ont pas donné beaucoup de résultats.

Libérer les échanges commerciaux internationaux, lutter contre le chômage, endiguer la crise monétaire, deviennent des rengaines connues tellement on les entend. Il y a d'abord eu la réunion des ministres des Finances des Neuf à Copenhague, puis celles de Bâle, de Paris et bientôt de Bonn. Il semble qu'un consensus se soit fait sur "le coupable", le dollar américain qui finalement n'est plus une monnaie d'échange internationale acceptable mais un moyen à la disposition des Etats-Unis pour maintenir son économie à flot.

L'expansion, sous la plume de Jean Denizet, écrit: "...Le problème c'est le dollar. C'est lui qui, en s'affaiblissant ou en se redressant, perturbe la délicate mécanique du flottement concerté. C'est au problème du dollar que les Américains et les Européens devraient s'attaquer en priorité."

Parlant plus précisément de la réunion de l'OCDE à Paris, Peter Cook du Financial Times of Canada, estime que les vrais problèmes ont été pas du tout ou très mal abordés. Et il écrit: "The governments are serious about growth, and about creating jobs in a non-inflationary environment, they do not need to tinker with demand management policies. What they do

need to do is to decelerate money supply growth, match tax cuts with cuts in public spending, free-up energy and farm prices, and stop subsidizing hopeless inefficient industries."

L'Agefi parle "d'une étroite marge de manoeuvre". "C'est avec prudence, écrit l'agence française, que les Pouvoirs publics doivent stimuler l'activité. Tel est le grand conseil que nous donnent, ainsi qu'à la Grande-Bretagne, les experts de l'OCDE."

En France, pendant que l'OCDE prodigue ses conseils et que M. Raymond Barre n'hésite pas à dire aux Français que la situation est sérieuse, qu'il est temps de travailler au lieu de réclamer "des avantages supplémentaires", la lecture des rapports annuels de 500 entreprises, montre, selon l'hebdomadaire La Vie Française, "un mieux mais aucun emballement pour 1978". Et il ajoute: "Reprise d'activité entre janvier et mai: ce n'est pas douteux. Mais reprise plus modérée qu'on ne l'a cru, dans les entreprises, juste au lendemain des élections. C'est encore une croissance très modérée qui reste la plus probable jusqu'en fin d'été. Les résultats de l'enquête INSEE de mai chez les industriels viennent conforter cette perspective. La flambée d'optimisme sur la production à venir observée en avril est largement corrigée en mai."

M.R.

Maheu, Noiseux & Associés

comptables agréés



2 Complexe Desjardins, bureau 2600, C.P. 153,
Montréal H5B 1E8, tél.: (514) 281-1555

SOCIÉTÉ NATIONALE: COLLINS BARROW, avec bureaux à Vancouver, Calgary, Edmonton, Winnipeg, Toronto et Halifax; AFFILIATION INTERNATIONALE: DOUGLAS FOX KIDSONS INTERNATIONAL

J. Emile Maheu, C.A.	Paul Noiseux, C.A.	Bernard Robert, C.A.	Pierre Bédard, LL.L., C.A.	Marcel Hurtubise, C.A.
René Senécal, C.A.	Guy Amideneau, C.A.	Marcel Demers, C.A.	Guy Landry, C.A.	André Rochette, C.A.
Antonio R. Faggiolo, C.A.	Georges Audet, C.A.	André Côté, C.A.	Gilles Poupart, C.A.	Lucien Jarry, C.A.
Jacques Franco, C.A.	Michel Riccio, C.A.	Michelle Hardy, C.A.	Claude D. Henry, C.A.	Marcel Lecourt, C.A.
Gaëtan D'Aoust, C.A.	Régent Watier, C.A.	Gaëtan Veronneau, C.A.	Jean-Claude Bérard, C.A.	Gilles Emond, C.A.
Jean-Claude Lefebvre, C.A.	Yvon Boyer, C.A.	Pierre Desharnais, C.A.	Yves Robitaille, C.A.	Jean-Guy Cloutier, C.A.
Denis Bergeron, C.A.	Robert Deslauriers, C.A.	Pierre Laberge, C.A.	Robert Leclerc, C.A.	Alain Laporte, C.A.
Romeo Grenier, C.A.	Gilles Murray, C.A.	Charles Frenette, C.A.		
Jean-Pierre Pellerin, C.A.	André Bastien, C.A.	André Bernard, C.A.	Claude Lussier, C.A.	Gilbert Beaulne, C.A.
Gilles Guay, C.A.	Jacques Tremblay, C.A.	Pierre Dalcourt, C.A.	Adamo Di Staulo, C.A.	Jacques Larichelière, C.A.
Serge Lavallée, C.A.	Julien Fauteux, C.A.	Claude Girard, C.A.	Raymond Houle, C.A.	André Hurtubise, C.A.
Marcel Forest, C.A.	Johanne Blanchard, C.A.	Jean-Claude Couto, C.A.	Gilles Simard, C.A.	Gilles Gariépy, C.A.
Carole Bélanger, C.A.	Richard Dalcourt, C.A.	Rémi Deschambault, C.A.	Diane Lanciault, C.A.	Guy Lapointe, C.A.
Jean Ouellette, C.A.	Gilles Tremblay, C.A.	Yvon Béchard, C.A.	Louise Cousineau, C.A.	Claude Dussault, C.A.
Claude Senécal, C.A.	Marc Brouillette, C.A.	Paul Guay, C.A.	Robert Longtin, C.A.	Gérard Gareau, C.A.
Pierre Barbeau, C.A.	Michel Drouin, C.A.			
Adonias Dagenais, C.A.	Jean Lussier, C.A.	Roger Lyonnais, C.A.		
Rodolphe Maheu, C.A.	Aurélien Noël, C.A.	Jean Valiquette, C.A.		

FRENCH TRADE SHOWS

L'ENTREPRISE SE RENCONTRE AU SICOB 1978

Le 29ème SICOB se tiendra au CNIT, Paris-La Défense, du 20 au 29 Septembre 1978.

Les trois premières journées (les mercredi 20, jeudi 21 et vendredi 22 septembre) seront réservées aux visiteurs professionnels. L'ensemble du public sera admis à partir du samedi 23 septembre, avec une interruption le dimanche 24 septembre.

Le thème fondamental du SICOB 1978 reflète sa vocation de point de rencontre des fabricants, des importateurs, des prescripteurs et des utilisateurs d'équipements d'informatique, de communication et d'organisation de bureau.

Parallèlement aux présentations de matériels, se tiendront au SICOB des Journées d'Étude, consacrées aux problèmes d'équipement de différentes professions. La Convention Informatique se déroulera au CIP, Porte Maillot, du 18 au 22 septembre sur le thème "L'Insertion de l'informatique: un facteur de progrès". (une interprétation simultanée en anglais et en allemand y sera assurée).

THE GRAND LEATHER PARADE

The 36th INTERNATIONAL LEATHER WEEK will take place from September 9 to 12 at the exhibition ground (Parc des Expositions) of the Porte de Versailles, in Paris.

For everyone in the leather and footwear business, this show will offer a complete view of the finest supplies and the latest material, technology and equipment. It is here that manufacturers, technical staff and retailers can consult directly with the numerous specialists who will be present, and find the best solution to their various problems.

58 countries from the five continents will join France to present their latest developments in leather — from the simplest to the most sophisticated — and all the changes that are going on in its industry.

Of course the INTERNATIONAL LEATHER WEEK is a commercial show, but it is also the starting point of new creative ideas which will enhance the prestige of leather. It will be presented to the public in the shape of shoes, garments and dress accessories, rivalling with each other in

their beauty and originality to please and adorn the woman.

SITEVI

Le SIMA annonce que se tiendra les 28, 29 et 30 Novembre 1978 à Montpellier le 2è SITEVI, Salon International des Techniques et Equipements Viti-Vinicoles et Arboricoles.

Le premier SITEVI avait connu en 1977 un franc succès et montré l'intérêt d'organiser en France une manifestation qui fût à la mesure de la viticulture et de l'arboriculture françaises et de l'industrie qui les équipe. Les spécialistes étrangers ne s'y sont pas trompés qui sont venus en grand nombre dès la première manifestation.

Organisé au Parc des Expositions de Montpellier-Fréjorgues, au coeur du vignoble méditerranéen, le SITEVI doit devenir le point de rencontre de tous ceux, agriculteurs, distributeurs, industriels, prescripteurs, représentants de l'administration et du commerce, qui s'intéressent au développement et à l'équipement de la viticulture et de l'arboriculture. Il disposera en 1978 d'une surface d'exposition couverte supérieure de 50% à celle du 1er SITEVI.

CALENDRIER DES SALONS INTERNATIONAUX FRANÇAIS CALENDAR OF FRENCH EXHIBITIONS

	DATES DATES	MANIFESTATIONS EXHIBITIONS	EMPLACEMENTS SITES
SEPTEMBRE	7-12	Salon de la Bijouterie, Joaillerie, Orfèvrerie, Horlogerie, Cadeaux BIJORHCA Jewelry, Gold and Silver, Clock-Ware, Gift Week	PARIS Pte Versailles
	7-12	Salon Commercial et Professionnel des Ateliers d'Art et de Création Commercial and Professional Art Work-Shops Exhibition	PARIS Pte Versailles
	9-12	Semaine Internationale du Cuir International Leather Week	PARIS Pte Versailles
	9-12	Salon de la Mode Enfantine Children's Fashion Exhibition	PARIS Pte Versailles
	9-12	Salon International de l'Habillement Masculin - S.E.H.M. International Men's Wear Show	PARIS Pte Versailles
	10-12	Salon Professionnel International des Articles de Sports et de Loisirs de Plein Air S.I.S.E.L. Professional and International Show of Open Air Sports and Pastimes Articles	PARIS Le Bourget
	20-29	Salon International de l'Informatique, de la Communication et de l'Organisation du Bureau - SICOB (fermé le dimanche) International Exhibition of Data Processing, of Communication and Office Organization (closed on sunday)	PARIS C.N.I.T.
	20-22	Journées professionnelles Trade-Days	
	24-27	Salon Professionnel International de la Quincaillerie - QUOJEM Hardware Trade Show	PARIS Pte Versailles
	28-8	Salon de la Caravane et de la Résidence mobile Caravan Exhibition	PARIS Le Bourget

LES SALONS FRANÇAIS

EQUIP'HOTEL — COLLECTIVITÉ

The Equip'Hôtel / Collectivité International Show will be taking place at the Exhibition Grounds at Porte de Versailles in Paris, from Sunday 15th to Monday 23rd October 1978, both dates inclusive.

Equip'Hôtel / Collectivité International, the world's greatest hotel and catering show, will be celebrating its 25th anniversary show with another comprehensive and diversified range of essential equipment and technologies for further growth of all accomodation and catering trades, whether hotels, cafés, restaurants or communities installations.

From complete hotel engineering to the café counter, from cleaning products to kitchen ustensils, from teaspoons to microwave ovens, from food to cash-registers, from espresso machines to artificial plants: within the huge range of worldwide productions, members of the trade from every country can be sure of unearthing the most suitable techniques or equipment for their needs, at Equip'Hôtel.

INTERNATIONAL PACKAGING EXHIBITION

The 23rd International Packaging Exhibition which takes place from November 13th — 18th, 1978 at the Parc des Expositions, Porte de Versailles, Paris, will once again be the most international of the European Packaging Exhibitions.

This Exhibition was in fact the first in Europe to take place and from the onset attracted exhibitors from abroad, especially those producing machinery. The fundamental change in the distribution of

Des renseignements complémentaires sur les salons ou sur les facilités de voyages peuvent être obtenus en écrivant à : Salons Spécialisés Français, 1080 Beaver Hall, suite 820, ou en téléphonant à 861-7841. Des cartes d'entrée gratuites sont à votre disposition pour tous les salons.

consumer goods with the development of "self-service" opened an important market for all sorts of packaging machinery.

This trend encouraged foreign manufacturers to exhibit regularly, to such an extent that the Exhibition became the focal point of European packaging, attracting many visitors from abroad. There were 17,000 foreign visitors in 1976.

S.E.H.M. 1978

Le Salon International de l'Habille-ment Masculin se déroulera du 9 au 12 Septembre prochain dans le prestigieux Hall no 1 du Parc des Expositions de Paris. Tous les exposants seront réunis sur un seul niveau. Des quartiers seront consacrés à la "Mode Masculine des Couturiers et des Créateurs" et aux "Vêtements de Loisirs".

Le SEHM a pris, au plan national, une place capitale pour la mode masculine. Les raisons en sont, d'une part, le caractère entièrement professionnel du salon et, d'autre part, l'image de Mode dont il bénéficie.

THE FOOD AND DRINK INDUSTRIES AND ENGINEERING

The 2nd International Exhibition for Food and Drink Processing will take place in Paris, Porte de Versailles, from November 13th — 18th, 1978.

This specialized exhibition is of particular significance its name and aims reflect the development — the mutation one could say — through which the agricultural and food industries are passing to-day, both in France and elsewhere. These industries represent one of the most important economic sectors in the developed world. Each stage of their development attracts the world's attention. One of the main characteristics of this development is the intervention of the most up-to-date scientific knowledge and technology in the agricultural and food industries. This intervention is due to the necessity for mass production and for stocking foods of a constant quality to feed urban populations.



SERVICES IMMOBILIERS PROMANAC LTÉE
PROMANAC
PROMANAC REALTY SERVICES LTD.

LUC D. BAUDOUIN, EA, CPM, PRÉSIDENT
GESTION ET CONSULTATION IMMOBILIÈRE
Couvrant l'Est du Canada

*Membre des associations immobilières
locales, nationales et internationales*

1331, ave. Greene, suite 200 (Westmount), Montréal
933-3646

Arthur Andersen & Cie.

Comptables Agréés

800 ouest, boul. Dorchester, Montréal
Tél. (514) 861-1641

Toronto
Winnipeg

Ottawa

Vancouver
Calgary



Les notaires

PELLETIER, POIRIER, KIMMEL, FILION

Me. Denys Pelletier
Me. A. Earl Kimmel

Me. Fernand Poirier
Me. Pierre Filion

Étude

500, Place d'Armes, suite 2020, Tél.: 282-1287
Mont-Royal, 480 est, suite 12,
Tél.: 288-2700
Côte St-Luc, 5569 Randall, tél.: 484-8941

DATAPAC

Le Groupe des communications informatiques du Réseau téléphonique transcanadien a annoncé le lancement d'un nouveau service Datapac conçu pour appuyer les terminaux compatibles à tube cathodique IBM 3270.

A l'heure actuelle, beaucoup d'entreprises ont besoin de communications informatiques instantanées pour des opérations telles que la vérification du crédit, la gestion des stocks, les commandes et la vérification des ventes. Le nouveau service d'accès Datapac permettra d'offrir tous les éléments d'un système complet capable d'assurer un bon nombre de ces opérations.

Les terminaux IBM 3270 et les appareils équivalents produits par d'autres fabricants sont largement utilisés dans les entreprises financières, l'industrie du transport, ainsi que dans les administrations publiques. On compte environ 10,000 installations de ce genre au Canada.

HOME COMPUTERS SOON....

Judging from some of the briefings at the 14th annual International Conference on Communications in Toronto, things are far from quiet on the communications front these days. Teletext systems, being tried out experimentally in several countries, open a wide range of new possibilities in the field of communications.

French "Antiope" and Britain "Ceefax" enable transmission or broadcasting of data over their network which is converted to information on special home receivers. It won't be all that many years before you can, within seconds, check closing stocks quotes on the Tokyo Stock Exchange, run down the daily specials at your local supermarket or consult any page of a selected magazine.

Other systems such as Viewdata can provide not only teletext services, but also message services and data capture. This last part of the service could include teleshopping and booking holidays, travel and theater. Promised options will allow home computers to be acoustically coupled to the telephone network, effectively converting them to intelligent computer terminals.

RÉSEAU DE TÉLÉCOMMUNICATIONS PANAFRICAIN

La Compagnie ELINCA Communications Limitée et l'ACDI (Agence Canadienne de Développement International) ont signé un contrat avec cinq pays africains, le Sénégal, le Mali, la Haute-Volta, le Niger le Bénin, pour la fourniture d'un réseau Hertzien long de 2800 kilomètres qui reliera les cinq pays, de Dakar à Cotonou.

Ce sera le premier tronçon du Réseau de Télécommunications panafricain qui a été conçu par l'Union Internationale des Télécommunications à Genève. Cette première tranche représente un investissement d'environ \$25 millions dont le financement sera entièrement assuré par l'ACDI. Les équipements canadiens qui seront exportés pour l'occasion représente-

ront une valeur de plus de \$10 millions. Le transport de ces équipements sera assuré par la compagnie SCAC Transport Canada Inc.

EASTERN BUYS FLEET OF A3000

Eastern Airline President Frank Borman has signed a \$778 million contract with Airbus Industrie for the acquisition of 23 Airbus Industrie A300 B4 twin-engine widebody jetliners. The contract calls for purchase of 19 of the super-quiet aircraft and long-term lease of the four presently being operated by Eastern.

"No new aircraft ever placed in service by Eastern has functioned from the outset with as few mechanical problems and other flight-delay snags as the A300s," Borman said.

Purchase of the new fleet of A300s follows rigid evaluation of the aircraft, in particular its fuel savings qualities. "We view this airplane as an important tool in our campaign to improve the company's economic status in the years immediately ahead," Borman said.

To illustrate the A300's fuel economy advantage, Eastern calculated that it flew 9.9 billion available seat miles in 1977 with its existing fleet of Boeing 727-100 and 727-QC jets, consuming 315.3 million gallons of jet fuel. These are the aircraft the A300 is intended to replace. Had this same volume of available seat miles been flown with A300s, fuel consumption would have totalled 206.1 million gallons, 109.2 million less for a 34.6% savings in fuel consumption.

Based on an average fuel price of 35.8 cents per gallon in 1977, the dollar savings to Eastern would have totalled \$40 million. More significantly, it is estimated that half of this saving, \$20 million, would have been in reduced purchases of petroleum crude from foreign sources.

Eastern sources stress that over the 15-year normal use span of the 23 A300s it is acquiring, the reduced reliance upon foreign petroleum purchases may be expected to total more than \$225 million. Eastern believes this figure to be conservative, as it is based on 1977 average fuel prices which have already risen about 3 cents per gallon, and will continue to escalate in the years immediately ahead.

UNE YAOURTIÈRE QUÉBÉCOISE

Une petite et moyenne entreprise québécoise, ROLMEX, a mis au point, avec l'aide du CENTRE DE RECHERCHE INDUSTRIELLE DU QUÉBEC (CRIQ) une nouvelle yaourtière, dont les ventes de lancement, au cours des quatre derniers mois de 1977 au Québec, ont atteint le chiffre de 600 000 dollars.

ROLMEX, qui détient des brevets pour sa yaourtière dans plusieurs pays, a prévu, dans un premier temps, de commercialiser son appareil aux Etats-Unis (Philadelphie, puis New-York et Los-Angeles), avant d'aborder ensuite le marché européen par Londres.

La yaourtière comporte un système de contrôle électronique de la température, afin de maintenir, pendant les quatre heures de préparation des yaourts, une chaleur constante.

EC'S ENLARGEMENT: POLITICALLY "YES", ECONOMICALLY "BUT"

Canadians can expect to see Greece, Spain and Portugal join the present nine-nation European Community during the next decade.

Their formal membership applications should proceed with speed and determination, says the EC Commission in a paper to the EC Council of Ministers giving its "Overall Reflections on Enlargement Problems". In its initial discussions on the paper on 2 May, the Council confirmed the Commission's position as politically desirable, although some concern was voiced about the need to solve the internal problems of the present nine member states prior to enlargement.

The Commission's "fresco", presented by Lorenzo Natali, the EC Commissioner responsible for enlargement, stresses that the accession of these new members involves many economic and institutional difficulties. The Commission agrees, however, that the political case for enlargement is overwhelming and outweighs any temporary difficulties it may entail. In other words, the problem that remains is how to resolve the dilemma between the political "yes" with the economic and institutional "but".

CHARTERS POUR LES POISSONS CANADIENS

La société du parc industriel et commercial aéroportuaire de Mirabel (MIRCA) étudie la mise en oeuvre prochaine d'un projet pilote de groupage et d'expédition de poissons frais vers l'Europe.

La compagnie AIR LIQUIDE CANADA LTÉE ayant effectué avec succès des recherches sur une nouvelle technologie de conservation par gaz qui permet de maintenir le poisson frais pendant huit jours, MIRCA a conçu une organisation susceptible d'acheminer en Europe, le poisson frais, pêché au Québec, dans un délai inférieur à huit jours.

Si l'expérience, qui sera tentée à l'automne 1978 avec notamment le concours de trois compagnies aériennes desservant le Royaume-Uni, la Belgique et les Pays-Bas, se révèle être une réussite, l'on pourrait envisager un envoi annuel, par l'aéroport de MIRABEL, de 50 000 tonnes métriques de poissons frais.

BARRAGE CANADIEN EN MALAISIE

La société québécoise SHAWINIGAN ENGINEERING a reçu un contrat de 225 millions de dollars de deux Etats de la fédération malaise en vue de concevoir et de superviser la construction d'un barrage hydroélectrique en Malaisie. Ce projet devrait être achevé au milieu de l'année 1983.

LES Câbles Industriels LTÉE

La société québécoise LES CÂBLES INDUSTRIELS, filiale de la compagnie LES CÂBLES CANADA LTEE, elle-même associée au groupe NORANDA, a mis en service de nouvelles installations dans la région métropolitaine de Québec.

Cette société est spécialisée dans la fabrication de câbles électriques, notamment à haute et moyenne tension. Elle produit en particulier des câbles nus en aluminium-acier dans une gamme de tensions allant jusqu'à 735 kilo-volts, mais aussi des câbles isolés de basse et moyenne tension jusqu'à 45 kilo-volts et utilisant trois types d'isolants plastiques (le polyéthylène thermo-plastique, le chlorure de polyvinyle et le polyéthylène réticulé).

LE CANADA ET LE PÉTROLE DU TIERS MONDE.

Le Canada semble vouloir jouer un rôle déterminant dans la mise en valeur des ressources énergétiques du Tiers Monde. Les possibilités d'exportation de biens et de technologie pour l'industrie pétrolière canadienne qui est relativement réduite, sont d'un grand intérêt tant pour le Canada que pour les pays en voie de développement qui recherchent des moyens de réduire l'impact de la facture énergétique sur leur balance des paiements.

Le Canada espère également obtenir de nouvelles sources d'approvisionnement pour les années 80-90 quand celui-ci deviendra plus difficile. Une des stratégies actuelles est d'encourager l'inventaire régional ou national des ressources énergétiques pour que les pays sachent ce qu'ils ont, ce dont ils ont besoin et par quel moyen ils peuvent combler la différence.

Petro Canada, la compagnie d'Etat, a été sollicité par de nombreux pays, notamment le Vietnam et l'Angola, et doit déjà aider la compagnie CIDA (Canadian International Development Agency) dans l'exploitation d'un nouveau gisement pétrolier au Pakistan. Par ailleurs, la compagnie EDC (Export Development Corp.) a introduit une nouvelle variante d'assurance pour risques politiques, afin d'aider les compagnies pétrolières canadiennes à s'implanter dans des régions instables politiquement.

LE PRIX "FRANCE-QUÉBEC JEAN HAMELIN" À VICTOR BARBEAU.

L'écrivain Victor Barbeau, fondateur de l'Académie canadienne française a reçu, à l'occasion de la parution de "La Tentation du Passé" aux éditions La Presse, le 14ème prix littéraire "France-Québec Jean-Hamelin".

FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER

Décret n° 78-195 du 24 février 1978 relatif à la gratuité des transports accordée aux jeunes

Français résidant à l'étranger pour l'accomplissement des obligations du service national actif.

Le Premier ministre,

Sur le rapport du ministre des affaires étrangères, du ministre de l'intérieur, du ministre de la défense et du ministre délégué à l'économie et aux finances,

Vu le décret du 12 juin 1968 modifié portant règlement sur le service des frais de déplacement des militaires isolés, et notamment son article 68;

Vu le décret n° 66-619 du 10 août 1966 fixant les conditions et les modalités de règlement des frais occasionnés par les déplacements des personnels civils sur le territoire métropolitain de la France lorsqu'ils sont à la charge des budgets de l'Etat, des établissements publics nationaux à caractère administratif et de certains organismes subventionnés.

Décrète:

Art. 1er. — Les frais de transport des jeunes Français résidant habituellement à l'étranger qui doivent se rendre en France pour répondre à un ordre d'appel en vue de l'accomplissement des obligations du service national actif sont pris en charge par le budget de l'Etat (défense) sur la base du coût du trajet par la voie la plus directe et la plus économique, conformément, aux dispositions du titre IV du décret susvisé du 10 août 1966, dans les conditions suivantes:

1. Au reçu de leur ordre d'appel, des titres de transport ou des bons individuels donnant droits à délivrance de billets de passage maritime ou aérien par les compagnies françaises sont remis par les services consulaires à tous ceux qui en font la demande;

2. Ceux qui n'ont pas demandé à recevoir l'application des dispositions visées au 1 ci-dessus voyagent par leurs propres moyens; les frais de transport engagés par les intéressés leur sont remboursés à l'arrivée au corps, sur présentation des pièces justificatives, dans les conditions fixées par instruction particulière du ministre de la défense.

Art. 2. — Sont abrogées toutes dispositions contraires au présent décret notamment le 1° du premier alinéa (a) de l'article 68 du décret susvisé du 12 juin 1968 et le décret n° 63-606 du 24 juin 1963 modifiant l'article 68 du décret précité.

Art. 3. — Le ministre des affaires étrangères, le ministre de l'intérieur, le ministre de la défense et le ministre délégué à l'économie et aux

finances sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent décret, qui sera publié au *Journal officiel* de la République française.

Fait à Paris, le 24 février 1978.

ALLÈGEMENTS FISCAUX AU P.M.E.

Le 25 mai 1978, le gouvernement fédéral a présenté à la Chambre des Communes un avis de motion des voies et moyens énonçant son intention de modifier la Loi de l'impôt sur le revenu en faveur des petites et moyennes entreprises.

Une première mesure facilite le transfert des actions d'une petite entreprise incorporée d'une génération à une autre, au sein d'une même famille. Cette mesure s'applique aux transferts effectués après le 25 mai 1978. Ainsi, lorsqu'un particulier cède à ses enfants ou petits-enfants résidant au Canada des actions d'une corporation admissible exploitant une petite entreprise, tout gain en capital n'excédant pas \$200,000 est reporté. Les \$200,000 représentent le maximum à vie que peut différer un contribuable, qu'il ait transmis ses actions de son vivant ou à son décès. Les actions de corporations de services ou de placements ne bénéficient pas de ces changements.

Une deuxième mesure prévoit une déduction plus généreuse lorsqu'un particulier ou une corporation subit une perte en capital sur une action ou créance d'une corporation privée dont le contrôle est canadien, à l'exception d'une créance détenue par une corporation liée. Toutefois, cette mesure ne s'applique pas lors d'une disposition à une personne liée. En vertu des propositions, les pertes en capital déductibles ("pertes admissibles de placement d'entreprise") survenant après 1977 lors de la disposition de ces biens peuvent être portées en diminution du revenu de toutes sources. La partie non déduite pour une année d'imposition peut être reportée à l'année d'imposition précédente et les cinq années d'imposition qui suivent.

Enfin, une autre mesure permet aux contribuables possédant des actions d'une corporation qui est devenue au cours de l'année un failli, de réclamer une perte à la fin de l'année d'imposition. Les actions sont alors présumées avoir été acquises de nouveau immédiatement après à un coût égal à zéro. Cette proposition vise les années d'imposition se terminant après 1977.

SAMSON. BELAIR & ASSOCIÉS

Comptables agréés

Montréal — Québec — Rimouski — Sherbrooke —
Trois-Rivières — Ottawa — Sept-Îles

Suite 3100, Tour de la Bourse
Montréal H4Z 1H8
861-5741

Nouveaux membres

La Chambre de Commerce Française au Canada souhaite la bienvenue à ses nouveaux membres.

The French Chamber of Commerce in Canada is pleased to welcome its new members.

Membres Montréal

Individuel

Francis DELORT
B G Checo Inc.

Section Ontario

Actifs Individuels:

Guy DALCOURT
Pepsi Cola Canada Limited

Walter CURLOOK
Inco Metals Company

Peter JANSSEN
Sabena Belgian World Airlines

Me Anthony SPECIALE
Anthony M. Speciale & Associates

Me William W. BARRETT
KINGSMILL & JENNINGS

Mlle Chantal BEAUREGARD
Radio Canada

Desmond COMAT

Hubert de MARCY
Guy Carpenter Canada Limited

Mlle Luce DUPUIS
Bureau Conseiller Commercial de France

Dominique DZIURZYNSKI
Crédit Suisse Representative Office

Mme Marie Paule GALLOP
Urban Outdoors Inc.

Me W. Harry GILES
Toronto French School

Me Dallace Jane HARVEY
Torstar Corporation

Patrick J. LAVELLE
The Automotive Parts Manufacturers

Marc LAVERDIERE
Simpson-Sears Ltd

Me Paul C. TAYLOR

Mme Andrea WORKMAN

section Ontario

Actifs Corporatifs:

ADELAIDE TRANSLATION AND BILINGUAL SERVICES
délégués

Mrs Anne Whitten
Mrs Irène Morin-Paraschuk
Mr. Robert Schols

BASTEDO COOPER KLUWAK CARDE & SHOSTACK
délégués

Me G. W. M. Cooper
Me G. R. Kluwak
Me B. F. Shostack

DISTILLERS COMPANY (CANADA) LIMITED

délégués
Ronald L. Funnell
James R. Metcalfe
Gordon Sproull

HOTEL TORONTO
délégués

Mrs Pat Samson
James France
Colin Drummond

Membres Vancouver

Individuels

Denis MARTELL
Seafood Resources International Ltd

Jack P. DELF
J. P. Delf Companies Ltd.

Manifestations

VANCOUVER

M. Patrick Nodé-Langlois, Chairman of the Canadian Committee, Federation of French Industry, was speaker to a special luncheon that was held on June 15th 1978 in Vancouver.

TORONTO

Toronto annual "Summer Party" will be held on July 26th with the participation of wine & spirits importers.

MONTRÉAL

Le **tournoi de golf** annuel de la Chambre de Commerce Française au Canada qui a eu lieu le 8 Juin dernier, suivant la tradition au Club de Golf de Candiac, a été un succès sans précédent. Soixante-deux golfeurs ont participé au tournoi, et plus d'une centaine de personnes étaient présentes au dîner de clôture qui fut très apprécié par tous. Encore un grand merci aux généreux donateurs qui ont permis de distribuer de nombreux cadeaux de valeur à tous les participants et toutes nos félicitations pour les organisateurs de ce tournoi qui prend chaque année de plus en plus d'ampleur.

DEVENEZ MEMBRE DE LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE AU CANADA

Veuillez enregistrer notre demande d'adhésion à la Chambre de Commerce Française au Canada.

en qualité de membre Individuel à la section de Montréal (siège social) la section de Vancouver
 D'honneur à la section de Toronto Paris
 la section de Québec

Et trouver ci-joint un chèque de \$ en paiement de notre cotisation annuelle conformément aux indications suivantes:

	Cotisation siège social Montréal	Cotisation sections	Cotisation France
Individuel	\$ 85	\$ 35	F 200 (\$ 45)
Corporatif	\$250	\$ 80	F 860 (\$195)
Honneur	\$600	\$250	—

N.B. Toute adhésion recueillie après le 1er juin donne lieu à une réduction de 50% la première année.

Liste des délégués

Nom de la société	Nom	Titre	Téléphone
.....	1
Adresse	2
..... Code postal	3
Téléphone	4
Genre d'affaires	5
.....	6
.....	7
.....	8

Inscrire la liste des délégués de votre société dans le cadre ci-contre en indiquant leur titre et en respectant les limites suivantes: un nom pour les membres individuels; trois pour les membres corporatifs et huit noms pour les membres d'honneur.

Bulletin d'inscription à remplir et à retourner au bureau de la Chambre le plus proche de votre lieu de résidence.

Les maisons intéressées par les propositions sous numéro de référence sont priées d'écrire au secrétariat de la Chambre en indiquant le numéro de référence.

Afin de nous permettre de transmettre les demandes à nos correspondants, les références bancaires et commerciales d'usage devront être fournies.

OFFRES D'AGENCES OU DE PRODUITS FRANÇAIS

- A 2601** Industriel français recherche contacts avec acheteurs canadiens d'aciers spéciaux.
- A 2602** Spécialiste dans la distribution cherche collaboration avec firmes canadiennes pour distribuer leurs produits en Europe ou en Afrique.
- A 2603** Cherche importateurs canadiens de miroirs rétro, décorés, et de bijouterie fantaisie.
- A 2604** Recherchons représentant au Canada pour vente de boulonneries et pièces mécaniques.
Écrire à BURY
B.P. 36
59690 Vieux Condé (FRANCE)
- A 2605** Société française spécialisée dans les produits de traitement de surfaces cherche débouchés au Canada.
- A 2606** Fabricant cirier recherche importateur canadien de bougies
- A 2607** Cherche à exporter au Canada des programmeurs électroniques pour l'arrosage.
- A 2608** Recherche importateur canadien de coutellerie professionnelle
- A 2609** Société française recherche importateurs canadiens de jus de pommes concentré, congelé, compote de pommes.
- A 2610** Recherche importateur canadien pour produits cosmétiques.
- A 2611** Société française d'étude, de commercialisation cherche firme canadienne d'import-export.

Demandes d'emploi

(Des renseignements complémentaires peuvent être obtenus au Secrétariat de notre Chambre, 1080 Côte du Beaver Hall Bureau 826, Montréal H2Z 1S8, ou en téléphonant à 866-2797.)

- D 2601** Poste dans cabinet comptable ou dans service administratif d'une société
- D 2602** Poste d'attachée de direction ou de secrétaire de direction
- D 2603** Jeune fille cherche à être au pair pour l'été dans une famille anglophone
- D 2604** Opérateur d'ordinateur
- D 2605** Formation technique et universitaire effectuerait liaison commerciale QUEBEC FRANCE.

Offres d'emploi


- O 2601** Française bilingue pour poste de standardiste
- O 2602** Secrétaire bilingue
- O 2603** Mannequins pour présentation fourrures et vêtements.

Compagnie Canadienne de location de voitures recherche compagnie Européenne similaire pour échange de services.

The firms interested in the "Trade Opportunities" showing reference numbers should write to the Head Office of the French Chamber in Canada (Montreal). The letter should include the usual trade and banking references.

FRENCH PRODUCTS AND / OR AGENCIES OFFERED

- A 2601** French industrialist looking for canadian buyer of special steels
- A 2602** Specialist in distribution would like to collaborate with canadian firms to distribute their products in Europe or Africa.
- A 2603** Looking for Canadian importers of decorated and retro mirrors.
- A 2604** Looking for Canadian agent to sell bolts and mechanical pieces
Write to: BURY
B.P. 36
59690 Vieux Condé (FRANCE)
French firm specialised in products for surface treatment looking for trade in Canada.
- A 2606** Wax producer looking for Canadian importers of candles
- A 2607** Looking for Canadian importer of programme controllers of sprinkler
- A 2608** Looking for Canadian importers of professional cutlery
- A 2609** French firm looking for Canadian importers of concentrated or frozen apple juice and apple sauce.
- A 2610** Looking for Canadian importers of cosmetic products
- A 2611** French import-export firm looking for Canadian correspondent.



St-Arnaud Bergevin Limitée

TRANSITAIRES INTERNATIONAUX FRET AÉRIEN ET CONSOLIDATION COURTIERS EN DOUANES CONSEILLERS EN DOUANES ENTREPOSAGE EMBALLAGE POUR EXPORTATION SERVICE DE CONTAINERS Service régulier groupage maritime / avion sur le Canada et vice-versa Correspondants autour du monde	INTERNATIONAL FREIGHT FORWARDERS AIR CARGO AGENTS & CONSOLIDATORS CUSTOMS BROKERS CUSTOMS CONSULTANTS WAREHOUSING EXPORT CRATING CONTAINER SERVICE Regular sea / air freight groupage service to and from Canada Correspondents in principal cities of the world
BUREAU CHEF HEAD OFFICE	410, RUE ST-NICOLAS, MONTRÉAL, QUÉ. H2Y 2P5, TÉLÉPHONE (514) 285-1500 CÂBLE: BLACKSTAR MONTRÉAL TELEX 05-25176
SUCCURSALES ET COMPAGNIES AFFILIÉES DANS LES VILLES SUIVANTES BRANCH OFFICES & AFFILIATED COMPANIES IN THE FOLLOWING CITIES	<ul style="list-style-type: none"> • MONTRÉAL • AÉROPORT DE DORVAL • VILLE LASALLE • DORVAL • POINTE-CLAIRE • MIRABEL • LACOLLE • PHILLIPSBURG • QUÉBEC • SEPT-ÎLES • ST-JÉRÔME • ST-JEAN (QUÉBEC) • LES SAULES (QUÉBEC) • TORONTO • AGINCOURT • OAKVILLE • TORONTO INTERNATIONAL AIRPORT
SERVICE VOYAGES TRAVEL SERVICES	AGENCE DE VOYAGES ST-ARNAUD & BERGEVIN LITEE, MONTRÉAL TOUREX VOYAGES INC., MONTRÉAL

NOMINATIONS:

La Banque Toronto Dominion annonce les nominations de Monsieur A.D. King au poste de Directeur Général, Région Canada / Etats-Unis, Division Internationale, et de Monsieur H.N. Ramsay au poste de Directeur Général, Crédit, Division Internationale.

Le Premier vice-président de la Banque Royale au Québec, Monsieur François Paradis, annonce la nomination de Monsieur Dominique N. Romain, au poste de directeur du Centre International de Montréal situé Place Ville Marie à Montréal.

La Banque Royale annonce également les nominations à Montréal, de Monsieur J.E. Cleghor au poste de vice-président, Comptes Nationaux, et de Monsieur A.H. Michell au poste de vice-président Exécutif et Directeur Général, Canada.

La Banque de Montréal annonce la nomination à Montréal de Monsieur N.F. Potter, au poste de premier vice-président, Banque Internationale. La Banque de Montréal annonce également les no-

minations à Toronto de Monsieur C.G. Stratton, Premier vice-président et Directeur Général Adjoint, de Monsieur B.C. Marshall au poste de premier vice-président, Groupe Commercial et Industriel, et de Monsieur G.W.G. Day au poste de vice-président.

M. Gilles Mercure, vice-président et directeur général de la Banque Provinciale, annonce la nomination de Monsieur René Fortier au poste de vice-président, Crédit.

M. Lorne C. Webster, de Montréal, président du Groupe Prenor Ltée, a été élu au conseil d'administration de Domtar Inc.

M. Gilles Roch, vice-président et directeur général de la Banque Provinciale, annonce la nomination de Monsieur Claude Primeau, au poste de vice-président, Ressources Humaines.

M. Alain Teitelbaum, Président de Crédit Lyonnais Canada Limitée, annonce le départ de M. Jacques Bellut, Vice-Président, qui a été nommé à l'agence de Luxembourg du Crédit Lyonnais.

A cette occasion, M. Michel LeBel a été promu Vice-Président Affaires. Il sera assisté de M. Pierre Durance, Vice-Président adjoint Affaires, auparavant fondé de pouvoirs au Crédit Lyonnais à Paris et de M. Réal Desmarais, Directeur des Affaires.

DISTINCTION

Monsieur Robert Hacquin, Président de l'Association des Anciens Combattants Français de Montréal vient d'être promu Officier dans l'Ordre National du Mérite.

Nos plus sincères félicitations à Monsieur Hacquin pour cette décoration bien méritée.

DÉPARTS

Monsieur Henri DUMONT, Consul Général de France à Montréal, nous quitte fin Juillet pour de nouvelles et importantes fonctions. Nous apprenons également le départ ce mois-ci de Monsieur Roger CHEREAU, Consul de France à Montréal, qui vient d'être nommé Consul Général à Trèves en Allemagne. Nous adressons à Messieurs Dumont et Chereau nos meilleurs vœux de succès dans leurs nouvelles fonctions.



MORRIS & MACKENZIE LIMITÉE

Montréal

Toronto

Vancouver

Courtiers d'assurances générales au Canada depuis plus de 80 ans

Correspondants :

en France: S.A. Christian de Clarens, Paris

en Grande-Bretagne: C. E. Heath & Co. (North America) Limited, Londres

BULLETIN D'ABONNEMENT — SUBSCRIPTION ORDER

Je désire souscrire un abonnement me donnant droit aux 10 numéros annuels de la Revue ACTION CANADA FRANCE.

Please enter my annual subscription for the magazine ACTION CANADA FRANCE, ten issues a year.

Nom / Name _____
 Compagnie / Company _____
 Adresse / Address _____
 Ville / Town _____
 Code Postal / Code _____ Pays / Country _____
 Téléphone / Phone _____

Ci-joint mon chèque
 Payment enclosed

Veuillez me facturer
 Please bill me

\$ 10 Canada
 \$ 12 France et autres Pays/France and other countries



Un symbole d'excellence dans le monde entier !

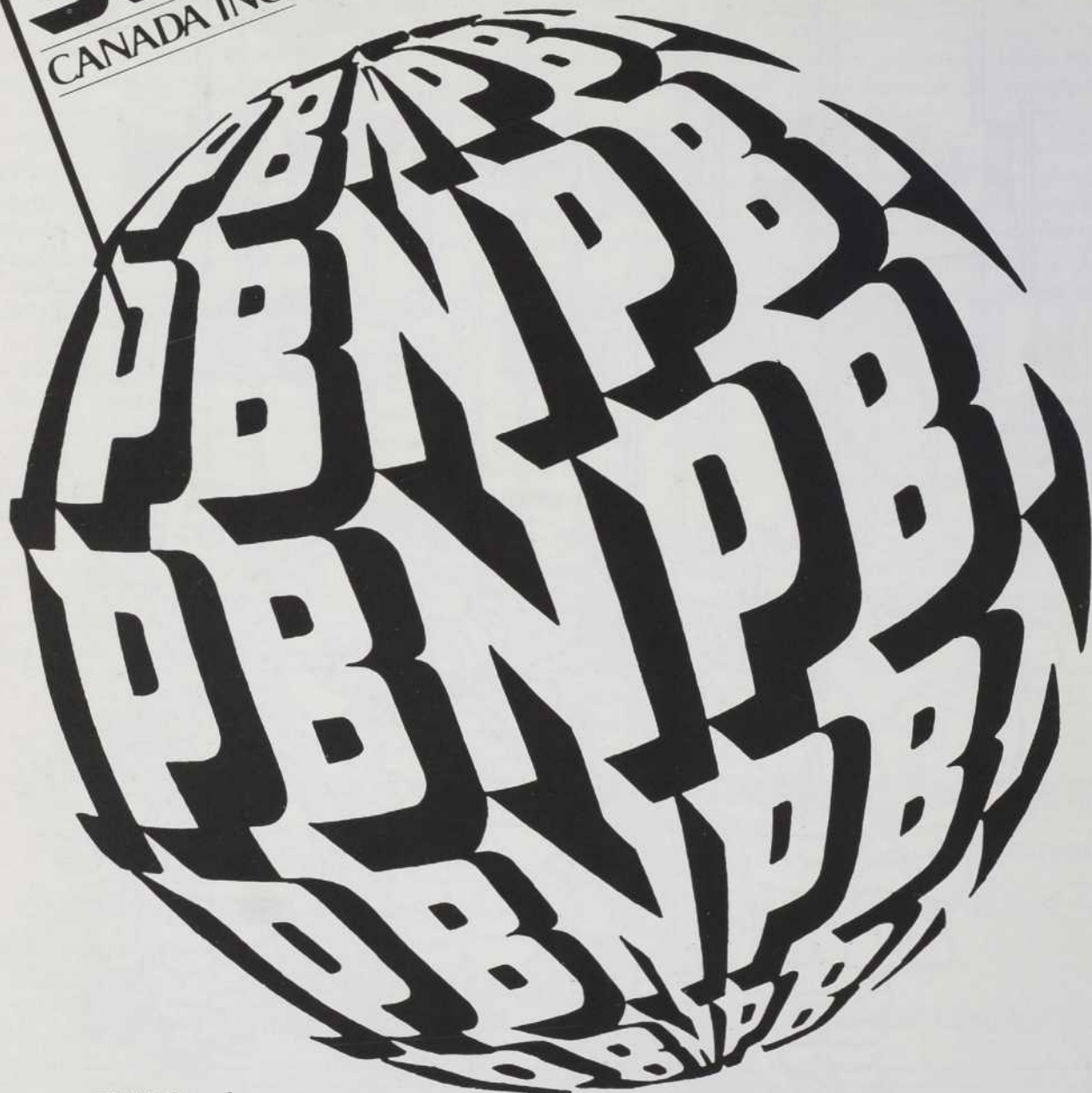
MICHELIN



BNP
CANADA INC.

Bureau du Dépôt Légal
Bibliothèque Nationale du Québec
1700, rue Saint-Denis
Montréal, Qué. H2X 3K6

PGC



BNP Canada
Un réseau à travers le monde.
Filiale de la Banque Nationale
de Paris, BNP Canada offre à ses clients
des relations directes avec tous les
autres membres de cet important
groupe bancaire international: 60 pays
répartis à travers les cinq continents
sont à votre portée.

Consultez-nous à Montréal:
C.P. 248, Tour de la Bourse,
Place Victoria: (514) 866-8712
à Québec: 500 est,
Grande Allée: (418) 647-3858
à Toronto: 145 ouest,
rue King: (416) 360-8040
à Vancouver: IBM Tower, 701 ouest,
rue Georgia, bureau 1570: (604) 688-2212
à Edmonton: Royal Trust Tower,
Edmonton Centre: (403) 420-1313



BNP CANADA INC.